Paris-presse

4e Année. - N° 838 SAMEDI 30 AOUT 1947 4 FRANCS Saint-Fiacre

M. STOP

DONNERA 5.000 FRANCS
VENDREDI 29 AOUT, A BAGNERES-DE-BIGORRE
pour une histoire américaine.
SAMEDI 30 AOUT, A ARGELES
pour deux personnes ou deux objets parfaitement assortis.
DIMANCHE 31 AOUT, A CAUTERETS
au plus subtil Robinson de l'île déserte.
ET PARTOUT PECHE AUX ETOILES
(Tous les détails en page 2)

Dernière édition

LES PRIX: HAUSSE DE 3 A 5%

Le gouvernement "poursuivra sa politique de retour à la liberté commerciale"

Il envisage favorablement:

- **La semaine de 48 heures ;**
- **Des consultations avec les syndicats et les consommateurs.**

Le gouvernement vient de publier, sur sa politique économique, une déclaration dont nous détachons les passages essentiels :

LE gouvernement a pris acte de la ferme volonté de la C.G.T., de la C.F.T.C. et du C.N.P.F. d'accroître la production nationale par l'amélioration du rendement, par l'augmentation des horaires de travail en vue de les porter au chiffre effectif de 48 heures par semaine et par une meilleure organisation technique des entreprises.

Il a relevé avec satisfaction le vœu formulé par ces organisations au sujet de la réforme de la répartition et de la sous-répartition ; il désire comme elles les lier à une programmation plus étendue, notamment en matière d'articles d'utilité sociale, de rééquipement et de ravitaillement ; il désire également que les organisations syndicales, ouvrières et patronales de producteurs et de distributeurs collaborent à l'établissement des programmes.

La hausse des prix, au plus égale à 5 % des prix actuels, qui a fait l'objet d'un décret n'est ni générale ni uniforme ; les produits dont les prix avaient été revisés durant les derniers mois n'en bénéficieront pas, non plus que ceux dont les prix n'avaient pas été revisés, mais qui ne paraissent pas nécessiter cette majoration ; enfin, pour certains produits, la hausse au lieu d'être de 5 % ne sera que de l'ordre de 3 %.

Une enquête générale sera effectuée en coopération avec les organisations patronales et ouvrières en vue de déterminer les moyens d'abaisser les prix et d'accroître la production.

Le gouvernement poursuivra sa politique de retour à la liberté des prix. Pour les produits dont les prix sont de peu d'incidence sur le coût de la vie et des produits d'importance secondaire, en fera preuve « de l'esprit le plus large ».

Pour éviter le gaspillage, les dispositions en matière de prix seront liées à la politique suivie pour la répartition et la sous-répartition ainsi qu'à la fabrication sous programme des produits essentiels.

Le gouvernement admet la réorganisation du comité central des prix où seules les organisations représentatives des salariés, des producteurs, des distributeurs et des consommateurs auraient voix délibérative.

Ces mêmes organisations pourront étudier les dossiers de prix avant leur passage devant le comité central.

Le calcul des prix

Les fixations des prix seront établies avec un soin tout particulier quand il s'agira de ceux qui influencent spécialement le coût de la vie ouvrière et paysanne, le volume des exportations et le coût des rééquipements.

En période d'économie normale, le gouvernement estime justifiée la méthode préconisée par l'accord C. G. T.-C.N.P.F. pour le calcul des prix, à savoir la prise en considération : des salaires moyens effectivement payés ; d'amortissements normaux pour couvrir, aux prix en vigueur, le renouvellement du matériel d'équipement sans autofinancement de son extension ; de bénéfices normaux.

Jusqu'au retour à la normale, il est à craindre que cette prise en considération ne conduise à des prix excessifs incompatibles avec les nécessités du moment.

Aussi, le gouvernement a-t-il l'intention d'établir à l'avenir pour les produits les plus importants :

Un prix calculé à partir des éléments qui viennent d'être indiqués intégralement retenus ;

Un prix calculé en ne retenant que les salaires dont il avait été tenu compte jusqu'ici, les amortissements réévalués suivant dispositions fiscales et les marges de risque.

Le prix retenu sera déterminé par comparaison entre les deux prix qui viennent d'être définis et compte tenu des possibilités du moment.

Le gouvernement est pleinement d'accord avec toutes les mesures préconisées par l'accord C. G. T.-C.N.P.F. en ce qui concerne la publicité en matière de prix, le contrôle et les sanctions à exercer à l'encontre des transactions illicites.

Le gouvernement est d'accord pour appliquer graduellement le plan comptable aux entreprises. Les travaux préparatoires poursuivis par la commission de normalisation des comptabilités sont achevés et la mise en application progressive du plan pourra être envisagée en accord avec le Parlement.

M. André PHILIP explique :

Comment la hausse n'affectera pas le pouvoir d'achat des salaires

7 milliards et demi de subventions aux industries de la houille et de l'acier

ON lira d'autre part l'essentiel de la déclaration que vient de faire le gouvernement sur la politique générale des prix. Quelle que soit la valeur des explications que renferme ce texte, et que M. Philip a données cet après-midi au cours d'une conférence de presse, les faits appellent des commentaires qui n'ont certes rien de très optimiste.

Le gouvernement, qui a refusé d'entériner les accords C.G.T.-C.N.P.F., doit finalement accepter l'inévitable hausse... Et comment, dans ces conditions, freiner l'augmentation des prix de détail ? Une fois de plus, consommateurs, travailleurs, fonctionnaires vont constater le caractère fictif et purement nominal des nouvelles augmentations de salaire qui leur ont été récemment concédées. Et les cadres qui, à la suite de leur agitation, viennent d'être admis au bénéfice de ces augmentations — 11 % — vont, à leur tour, faire la même constatation.

Quant aux fonctionnaires que le gouvernement se prépare à « reclasser », ils pourront bientôt vérifier la véracité de l'affirmation ci-dessus.

Bien significative à cet égard, la manifestation qui s'est produite aux usines Hispano - Suiza, boulevard Brune: 800 ouvriers, employés, techniciens, agents de maîtrise, qui venaient de recevoir leur feuille d'impôts, les ont centralisées au bureau syndical. Une délégation a été chargée de les faire parvenir à M. Robert Schuman, puis une résolution a été votée. Elle proclame :

« Pas un sou pour l'impôt sur le revenu ne sera versé par les travailleurs ! »

Interrogé hier, M. Portal, délégué syndical, a déclaré :

— Il faut passer aux actes. On accumule les impôts sur la classe ouvrière et les salariés en général alors que les paysans, les commerçants ou les membres des professions libérales trichent, dissimulent

En cette fin de vacances, nous risquons fort d'assister à une recrudescence de l'agitation sociale : grève à Sochaux, chez les garçons de café, débrayage à l'arsenal de Brest, agitation dans la batellerie.

André ALBERT.

(Suite en page 3.)

LA FRANCE EST UN PAYS NEUF

A nous d'exploiter ses richesses

Une grande enquête de Paris-presse par Jacques AUBERT, Raymond BATARDY, J. BLOCH-MORHANGE, François CHARBONNIER, Léo GERVILLE-REACHE, Jean GOUJON, Marcel GRAS, J.-F. GRAVIER, Pierre SANDHAL

UNE MAGNIFIQUE RÉALITÉ : NOTRE PAYS SE REPEUPLE

Notre terre et notre industrie ont besoin de 70 millions de Français

UN bureau très clair — des livres, des brochures. Au mur, un graphique dont la ligne brisée remonte rapidement, après un long déclin. Nous sommes aujourd'hui chez un démographe... Un des savants qui se penchent sur le nombre des naissances, des décès, des mariages, pour savoir si un peuple se dirige vers la vie ou vers la mort. En un mot, les médecins de la nation.

Et voici que ce médecin — naguère si pessimiste et qui déplorait la dépopulation de notre pays — rayonne de joie :

— La France est en pleine renaissance démographique. 1946 a été une année record. On y a enregistré, en effet, un excédent de 293.000 naissances, qui n'avait jamais été atteint en France : 835.000 naissances contre 612.000 en 1938, et 542.000 décès seulement contre 647.000. Dans l'arrondissement de Briey, on trouve trois fois plus de berceaux que de cercueils ! Et les premiers mois de 1947 montrent que le mouvement continue. Venu plus tôt, ce redressement aurait peut-être changé le cours de l'histoire.

— Comment cela ?

— C'est pourtant clair. En 1939, la France avait 42 millions d'habitants et l'Allemagne 69 : voilà l'explication profonde d'un désastre. Croyez-vous qu'une France de 70 millions d'habitants aurait été envahie? Croyez-vous qu'hier, comme en 1914, elle aurait eu besoin d'appeler à son secours la moitié du monde pour sauver son indépendance ? **Le drame de l'Europe, le drame qui nous a coûté plus de 2 millions de vies humaines, c'est qu'il y avait quatre gendarmes contre sept voleurs.**

« Deux erreurs »

— Oui, mais l'Allemagne a fait la guerre parce qu'elle était surpeuplée. Et une France de 70 millions d'habitants serait surpeuplée aussi.

— Deux erreurs en deux phrases ! L'Allemagne n'a pas attaqué la France parce qu'elle était trop peuplée pour ses ressources — car le niveau de vie des Allemands était au moins aussi élevé que celui des Français. Mais elle s'est jetée sur nous, puis sur l'U.R.S.S., parce que ces pays de médiocre peuplement lui semblaient des terres à coloniser. Il y avait, en quelque sorte, différence de pression : c'est le système des vases communicants

» Lorsqu'on a les Italiens pour voisins, cela se traduit par un courant d'émigration vers la Provence et le Languedoc. Mais quand il s'agit d'un peuple guerrier comme les Allemands, c'est autre chose... De toute façon, il est dangereux d'habiter un riche et beau pays, quand on n'a pas assez d'hommes pour le mettre en valeur et pour le défendre.

» Et nous arrivons ainsi à votre deuxième affirmation : une France de 70 millions d'habitants serait surpeuplée. Je vais vous poser une question à ce propos. Croyez-vous la terre de France plus fertile ou moins fertile que le sol allemand ?

— Plus fertile : c'est bien connu !

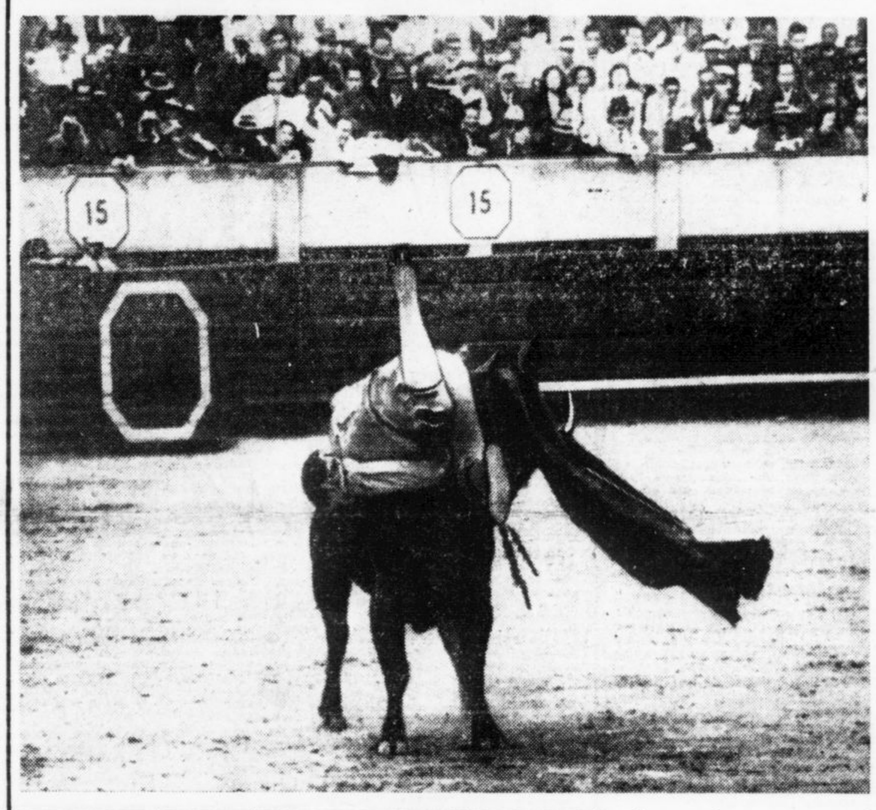
— **Voulez-vous m'expliquer alors pourquoi l'Allemagne produisait, en 1938, deux fois et demie plus de viande et de beurre que la France, deux fois plus de lait, et trois fois plus de pommes de terre ? Ajoutez que, pour le blé, le rendement était, la même année, de 27 quintaux à l'hectare, contre 19 seulement en France.** Ce sont là les chiffres que donne l'Annuaire de la Société des nations.

— Des chiffres étonnants !

— Peut-être. Mais ils prouvent surtout que nous sommes loin d'avoir exploité toutes nos ressources, **parce que nous manquons d'hommes pour travailler et pour consommer.** Notre marché intérieur est exigu ; dès que l'on perfectionne les cultures, on ris-

(Suite page 3.)

LE TORERO MANOLETE TUÉ EN CORRIDA A LINARES



"Le plus grand matador qui ait jamais vécu"

Il gagnait 200 millions de francs par an...

Il a reçu avant sa mort la queue et les deux oreilles de la bête qu'il avait vaincue

MADRID, 29 août.

MANUEL RODRIGUEZ, plus connu sous le nom de « Manolete », est mort ce matin de blessures reçues hier aux courses de taureaux de Linares.

Grand, élancé, fils et petit-fils de matadors, Manolete avait atteint à l'âge de 30 ans l'apogée de la gloire. Il était payé jusqu'à 250.000 pesetas (3 millions de fr.) pour une corrida et on estimait ses gains annuels à plus de 200 millions de francs, ce qui constituait probablement le plus haut salaire dans toute l'Espagne.

Manolete comptait se retirer après cette saison. Il ne devait plus participer qu'à vingt-cinq courses.

Les blessures dont il est mort lui ont été infligées par un taureau Muira. Jusqu'ici il s'était toujours refusé à lutter contre les taureaux de cette race qui, disait-il, ne s'adaptaient pas à son style.

Bien que blessé à l'aine par un coup de corne, Manolete tua son taureau avant d'être transporté hors de l'arène. Il reçut pour cet exploit la queue et les deux oreilles du taureau, récompense du matador vainqueur.

[Sur notre cliché, l'avant dernier accident de Manolete à Linia (Pérou) l'année dernière. Il en sortit les vêtements déchirés, mais put continuer le combat.]

Panique dans le métro

Une bouteille d'acide explose dans une musette

Suffoqués, des voyageurs brisent les vitres et se jettent du train en marche

QUATORZE BLESSÉS

UNE rame de métro de la ligne numéro 4 roulait vers midi en direction de la porte d'Orléans. Elle venait de quitter la station Etienne-Marcel, lorsque, à l'arrière du wagon de première, une violente explosion se produisit.

En même temps, des vapeurs suffocantes envahissaient la voiture. Pris de panique, les voyageurs, heureusement peu nombreux, brisèrent les vitres. La rame ralentit.

Plusieurs personnes sautèrent en marche.

Aucune n'avait été atteinte par la déflagration elle-même, mais quatorze d'entre elles furent blessées dans la panique et en tombant dans le tunnel. Le courant fut immédiatement coupé par le chef de gare des Halles, qui avait entendu la détonation.

L'imprudent a disparu

L'enquête a établi qu'il s'agissait de l'explosion d'une bouteille d'acide sulfurique qu'un voyageur portait dans une musette.

Cette bouteille s'étant débouchée sous la pression des gaz, c'est en voulant la reboucher que son propriétaire — qui s'est empressé de disparaître — provoqua l'explosion.

Les voyageurs blessés ont reçu des soins dans les pharmacies environnantes et deux d'entre eux, Mme Rouilhes et M. Guns, ont été transportés à l'Hôtel-Dieu avec des contusions diverses.

Le trafic a été rétabli quelques minutes plus tard.

LES ASSASSINS DU FOOTBALLEUR TAVARETTI sont arrêtés à Barcelone

Les assassins de Tavaretti viennent d'être arrêtés à Barcelone. On se souvient que l'ancien joueur de l'équipe de football suisse de Lugano avait été trouvé assassiné à Bâle, il y a environ six semaines. Une automobile abandonnée dans les bois à proximité de vêtements ensanglantés avait mis sur la piste des meurtriers présumés, qui s'étaient réfugiés en France. Il s'agissait de Charles Hostettler et de Johanna Maisen contre lesquels un mandat d'arrêt fut immédiatement lancé.

Le directeur général de la Sûreté espagnole a fait savoir aux autorités judiciaires du canton de Bâle-Campagne que les deux bandits, introduits clandestinement en Espagne sous les faux noms de Max Mullet et Heidi Ruckert, avaient été arrêtés.

Rappelé à l'ordre par le Comité directeur S.F.I.O.

M. RAMADIER demande à réfléchir

Une délégation du comité directeur S.F.I.O., composée de MM. Guy Mollet, Gazier, Charles Lussy et Malacrida, s'est rendue, ce matin, à l'Hôtel Matignon. Elle a rappelé à M. Ramadier que le congrès de Lyon l'avait invité à faire adopter, avant les vacances parlementaires, un programme économique inspiré d'un dirigisme draconien.

M. Ramadier s'est contenté de répondre qu'il réfléchirait.

Gageons que les réflexions du président du Conseil se prolongeront bien jusqu'à la rentrée des Assemblées, en novembre.

A noter, cependant, que le comité directeur S.F.I.O. tiendra, au début de la semaine prochaine, et avant le départ des Assemblées en vacances, deux nouvelles réunions.

M. BOLLAERT rejoint son poste en Indochine

M. Bollaert a pris ce matin l'avion à Orly, à 11 h. 30, pour regagner son poste en Indochine.

Dans les jours qui suivront son arrivée, il prononcera un important discours, dans lequel il fera connaître les décisions prises récemment par le gouvernement français au sujet du problème indochinois.

Le séjour de M. Bollaert en Indochine serait d'environ deux mois. Il reviendra alors à Paris pour rendre compte de sa mission.

UNE SEXAGENAIRE SEQUESTREE par son frère

LE MANS, 29 août. — M. Eugène Brou, cultivateur au hameau du Verdeau (commune de Neuvil-Lolais), séquestrait, depuis six ans, sa sœur, Marie Brou, une sexagénaire atteinte d'aliénation mentale.

La malheureuse n'était cependant pas l'objet de mauvais traitements et la nourriture ne lui faisait pas défaut.

LA GRÈVE DES 10.000 OUVRIERS de Sochaux

entrainera-t-elle celle de toutes les industries de la région ?

MONTBELIARD, 29 août.

LES ouvriers des usines Peugeot du groupe « Sochaux », au nombre de 10.000, ont cessé le travail.

Les délégués syndicaux se réuniront aujourd'hui pour décider du maintien ou de la cessation de la grève, ainsi que du déclenchement éventuel d'une grève de solidarité de toutes les industries de la région.

Cette grève a pris naissance chez les ouvriers de la forge, qui avaient cessé le travail lundi, réclamant une augmentation de salaires de 15 francs de l'heure. Le lendemain, les ouvriers du traitement thermique cessaient également le travail.

Les pourparlers engagés aussitôt entre les représentants patronaux et syndicaux se sont compliqués. En effet, les délégués cégétistes affirmaient que les nouveaux tarifs appliqués à l'ensemble du personnel ne correspondent pas à ceux résultant de l'accord conclu entre la C.G.T et le C.N.P.F.

Les ouvriers de l'arsenal de Brest débrayent

BREST, 29 août. — 180 ouvriers de l'arsenal travaillant à bord du croiseur « Jeanne-d'Arc » ont débrayé hier pour protester contre l'insuffisance du salaire de la quinzaine qui venait de leur être versée. Les ouvriers de l'artillerie navale et du cuirassé « Jean-Bart » ont suivi le mouvement.

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés devant les bureaux de la direction de l'arsenal.

UNIQUE EN FRANCE

Visitez le **PALAIS de la T.S.F.**

Exposition permanente

Samedi 30, dim. 31, lundi 1er

200 modèles sélectionnés des Grandes Marques

LONGS CRÉDITS

Livraison immédiate

Echange des anciens postes

Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce

PALAIS de la T. S. F.

(face Métro MÉNILMONTANT)

COUP DE THÉATRE DANS L'AFFAIRE DE L'ISLE-ADAM

Mme Sansfaute a été empoisonnée *par de la strychnine*

Mme SANSFAUTE, qui succomba dimanche dernier, après avoir absorbé ce qu'elle croyait être du sulfate de magnésie, est morte empoisonnée. On sait que les causes du décès avaient été, jusqu'à présent, discutées.

Le médecin, qui avait examiné le corps, penchait pour une mort naturelle, la défunte ayant une forte tension artérielle. Elle absorbait, du reste, pour cette raison, une purge deux fois par semaine. Mais voici, tout d'un coup, et dramatiquement, cette hypothèse infirmée. Mme Sansfaute a été empoisonnée, indiscutablement empoisonnée.

C'est l'analyse des sels qui restaient dans le flacon saisi par les gendarmes et qui avait contenu la malheureuse purge, qui vient de le révéler.

M. Fredoux, expert-chimiste à Versailles, chargé par le juge d'instruction de Pontoise d'analyser la magnésie calcinée dont s'est servie Mme Sansfaute, a décelé dans le produit la présence de cristaux d'alcaloïde qui semblent être des cristaux de strychnine.

De leur côté, les experts du laboratoire de la préfecture de police se montrent plus catégoriques encore.

— Strychnine, ont-ils conclu.

Et les inspecteurs de la brigade régionale de police et leur chef, le commissaire Balzeau, se posent, eux, depuis ce matin, cette question :

— Qui a empoisonné ?

Quelle main criminelle a versé le poison ?

ENIGME N° 2 : Qui est le criminel ?

Une enquête ardue

Mme Sansfaute avait-elle un soupçon lorsqu'elle gémissait, en expirant :

— Il m'a empoisonnée... Il m'a empoisonnée.

La rentière vivait avec son mari, retraité d'une grande administration publique. Mme Sansfaute était âgée de 66 ans, son mari de 70 ans.

Comme le ménage vivait en parfaite harmonie, on se demande qui pouvait avoir intérêt à faire disparaître la victime.

Les policiers vont donc s'efforcer de rechercher dans quelles circonstances cet alcaloïde a pu parvenir au domicile des époux Sansfaute car M. Fredoux est affirmatif : ce genre de toxique n'est délivré généralement que sur ordonnance médicale. Il est vrai qu'on peut s'en procurer dans certaines droguéries qui fabriquent des produits empoisonnés pour la destruction des insectes et animaux nuisibles à l'agriculture.

Il ne semble pas qu'il faille s'attarder à l'hypothèse d'un accident, par exemple une erreur du pharmacien chez qui la médication fut achetée.

Celui-ci, M. Foiret, à Parmain, déclare :

(Suite en page 3.)

LES GARÇONS DE CAFÉ ne servent pas à boire cet après-midi de 15 à 18 heures

Les Parisiens ont eu, cet après-midi, quelques difficultés à étancher leur soif, de 15 à 18 heures.

Défilant tristement devant les terrasses vides et les chaises entassées, ils sont sortis le gosier sec et la salive amère.

En effet, fidèles aux consignes de leur syndicat, les garçons de café, déposant plateaux et vestes blanches, se sont rendus en foule à la Bourse du Travail.

Dieu merci, le ciel a été clément et la chaleur pas trop accablante !

Mais si les terrasses des grands cafés ont été désertes, et pour cause, par le publi, celles des petites buvettes du jardin des Tuileries se sont vues envahies par une jeunesse turbulente... et assoiffée !

INCENDIE EN BANLIEUE

Un incendie s'est déclaré, vers 21 heures, 47, rue Hale-Coq, à Aubervilliers, dans une usine de produits chimiques appartenant à M. Garrige. Il a été maîtrisé après une heure de travail.

LES MESSIEURS DE CES DAMES SONT DES INCONNUS

Saviez-vous que le chéri de Colette était un halterophile ?... Que M. Suzy Prim est un major de l'armée américaine ? Qu'Alice Cocea, après plusieurs essais infructueux, a découvert l'homme de sa vie, le tout jeune Jacques Lebastié qui gagna aux dés le droit de lui faire la cour ?

Saviez-vous que Maggy Rouff rêvait d'épouser un pasteur, que la romancière Thyde Monnier a repudié la corsetterie pour l'amour d'un typographe et que Geneviève Tabouis, grande prêtresse du journalisme, découvrit son mari en dansant avec lui le premier tango importé d'Amérique du Sud...

Tous ces petits secrets, vous les trouverez, cette semaine, dans une fresque piquante et drôle de l'hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

— Les hommes des femmes célèbres le sont beaucoup moins.

Dans le même numéro de

SAMEDI-SOIR

— Guerre en Asie ou en Europe ? En portant Mac Arthur ou Eisenhower à la vice-présidence, l'Amérique choisira sa stratégie.

— Une danseuse nue est la première espionne du Wehrwolf.

— Le couturier Dior et l'industriel Boussac à la conquête de l'Amérique.

— Maurice Sachs s'est-il engagé dans les S.S. ?

— La Défense nationale n'a pas 4.000 francs pour acquérir les secrets de Hitler.

— Un garde-chasse de la Sologne ?... Non, un monstre.

— Comment une femme doit-elle se déshabiller ?

— Des dessins de Gus et de Salo, un film en images, des potins, une nouvelle...

POUR ÊTRE "A LA MODE", 4 THÈMES ESSENTIELS :

Silhouette d'hier...

Epaules rondes, taille menue hanches en amphore

...et la jupe à 32 cm. du sol... au plus !

Mais il n'est pas difficile d'ajuster vos anciennes toilettes...

« On va s'habiller plus long cet hiver, paraît-il ! »

Le premier mouvement est d'étonnement ; le second, de défense : pourquoi diable bouleverser des habitudes si bien établies ?... Mais lorsqu'on a finalement accepté les derniers impératifs de la mode, viennent les lamentations.

Le mari, à qui l'on a fait part, d'un petit air détaché, de ces nouveaux caprices, n'a écouté que d'une oreille. Lorsqu'elle a ajouté, après s'être raclé la gorge : « Ce qui est ennuyeux, c'est que toutes ces robes de l'an dernier vont être beaucoup trop courtes ! », le mari a dressé l'oreille, et la réaction ne s'est pas fait attendre. Pas de crédit ! Ces trois mots définitifs ont tout résumé : les bonnes raisons invoquées ne changeront rien à l'affaire.

Pas de crédits ! Bon !

Il faudra spléer à l'impécuniosité. L'ingéniosité, il est vrai, cela vous connaît ; vous en avez tellement usé pendant toutes ces années d'occupation.

Le problème des ourlets

Il faut donc dresser un plan de détresse. Premier point : réduire à néant tous les ourlets. S'il n'y en a pas, ne prenez pas les choses au tragique. Les jupes s'allongent, certes, mais les jaquettes raccourcissent. Et la chute d'une bonne vingtaine de centimètres de la seconde vous permettra de les ajouter à la première. Attention : appliquez bien la bande dans le haut. Cela vous permettra, une fois la jaquette fermée, d'avoir un bas de jupe net.

Dans le cas d'une robe, vous avez deux excellents moyens de remédier à l'insuffisance de longueur : la ceinture et l'ourlet. Pour le premier cas, vous pouvez de façon apparente et qui paraîtra volontaire incruster une ceinture-corselet de velours sur une robe noire, une ceinture unie sur une robe de tissu fantaisie ou vice-versa. Vous aurez même l'avantage de pouvoir marquer la taille avec insistance comme la mode l'exige.

Vous pouvez accomplir le même travail de façon moins apparente en le dissimulant sous une haute ceinture de daim semblable à un corselet semi-rigide. Dans de nombreuses maisons de couture, on voit de larges jupes bordées d'un haut ourlet de velours, d'une bande de fourrure, de plumes ou de queues d'hermine. Vous pourrez aussi sacrifier le haut de la robe, ce qui vous permettra de descendre la jupe au maximum : vous aurez ainsi une robe deux-parties tout à fait à la mode. Dans le même esprit que l'ourlet de velours, vous pouvez interposer des bandes de tissu de la robe avec les bandes d'un tissu opposé.

Vous pourrez également d'une robe ordinaire tirer une robe à danser en incrustant dans le bas de la jupe un haut ourlet en dents de scie. D'une très simple robe d'après-midi vous tirerez aussi une robe tout à fait à la mode en la portant sur un fond plissé de la bonne longueur.

...L'on pourrait ainsi, en creusant le problème, trouver des dizaines de solutions qui permettront de rivaliser d'élégance dans la ligne actuelle.

Les épaules

Une autre question importante pour avoir la silhouette mode est de supprimer immédiatement les « paddings » trop carrés et de les remplacer par d'autres dont la douceur de ligne donnera à vos épaules la courbe quasi naturelle que lancent les couturiers. Pour obtenir ces hanches rondes qui amenuisent encore la taille, il y a une technique d'armure (mais quel mot barbare pour évoquer les formes rondes et souples des hanches !). Cette « armure », une sorte de toile de crin qui soutient la voussure, part immédiatement sous la taille.

Toutes, vous gardiez sans doute au fond de vos cartons de petits morceaux de fourrure que vous croyiez à peu près inutilisables et que, seul, votre instinct de fourmi vous faisait conserver. Voici l'heure de les sortir. On voit, en effet, cette année, une profusion de garnitures de fourrure, des cols officiers et des poignets sur des robes d'après-midi. Certains tailleurs de sport, même, sont garnis de revers de fourrure. Vous pourrez également faire de ces morceaux de fourrure de minuscules toques posées sur le devant de la tête et qui ne sont que des prétextes à garnitures.

Quatre thèmes...

Représentez-vous bien la silhouette de la nouvelle femme que vous allez devenir avec ces quatre thèmes essentiels. Les épaules rondes, la taille menue, les hanches rondes et la longueur moyenne de la robe à 32 centimètres du sol. Je suis bien sûre que vous allez trouver beaucoup d'autres idées pour être à la nouvelle mode.

...et silhouette d'aujourd'hui

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse — 15e

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan exécutera sa mission et évoque la quartier général de Madrid.

FERNANDO était toujours couché contre le talus et il respirait encore, ses bras allongés sur les côtés, ses mains détendues. Anselmo était à plat ventre derrière la borne blanche. Son bras gauche était replié sous sa tête et son bras droit étendu. La boucle de fil de fer était toujours autour de son poing droit. Robert Jordan se releva, traversa la route, s'agenouilla près de lui et s'assura qu'il était mort. Puis il traversa pour rejoindre le groupe de Pilar.

— Rafael, dit Robert Jordan, viens ici près de moi. Ici. Bien. Tu les vois qui sortent de leur fourré. Là, au-dessus du camion ? Qui viennent au camion ? Descends-m'en un.

A ce moment-là ils entendirent les avions.

Maria était auprès des chevaux depuis longtemps, mais ils n'étaient pas un réconfort pour elle. Pas plus qu'elle pour eux. De l'endroit de la forêt où elle se trouvait, elle ne pouvait pas voir la route, ni le pont et, quand la fusillade commença, elle passa son bras autour du cou du grand étalon bai au front blanc.

Elle essaya de penser à la fusillade, non comme à une chose terrible qui avait lieu, mais en se représentant que c'était Pablo qui était en bas avec les nouveaux, et Pilar en haut avec les autres, et qu'elle ne devait pas s'inquiéter, ni s'affoler.

Puis elle se mit à prier pour Roberto, vite et machinalement, comme à l'école.

Elle entendit la grosse voix grave montant entre les arbres :

— Maria ! Maria ! Ton Anglais va très bien. Tu m'entends. Très bien.

En entendant les avions, ils levèrent tous la tête ; les avions venaient de Ségovie.

Robert Jordan s'assit par terre.

— Qu'est-ce qui se passe en bas ? demanda Agustin. Qu'est-ce que fait Pablo ?

Agustin lui saisit le bras et lui désigna quelque chose ; il regarda de l'autre côté de la gorge et il vit Pablo déboucher en courant du tournant de la route. Au roc nu où la route disparaissait, ils le virent s'arrêter et s'adosser à la muraille rocheuse et tirer la petite mitrailllette de cavalerie, et ils pouvaient voir la brillante cascade de cuivre éclairée par le soleil. Ils virent Pablo s'accroupir et tirer encore. Puis, sans regarder derrière lui, il se mit à courir.

Robert Jordan avait repoussé Agustin et il avait pris la grosse arme automatique contre son épaule.

Tandis que Pablo accourait vers eux Robert Jordan visait le tournant, mais rien ne venait. Pablo, ayant atteint le pont, regarda par-dessus son épaule, lança un coup d'œil au pont, puis tourna à gauche, descendit dans la gorge et disparut.

C'est alors que Jordan vit le corps bas, au mufle anguleux, à la tourelle carrée, tachetée de vert, de gris et de brun, avec sa mitrailleuse pointée, qui tournait le coin de la route au soleil. Il tira dessus et il entendit le coup résonner contre l'acier. Le petit tank fit machine arrière derrière la muraille de roc. Surveillant le tournant, Robert Jordan vit le mufle reparaître, puis le bord de la tourelle.

Le tank se mit à tirer.

A ce moment-là, Agustin vit Pablo apparaître au bord de la gorge, se hissant sur les mains et les genoux.

Robert Jordan monta en courant entre les pins. Agustin était juste derrière lui et Pablo arrivait un peu plus loin.

— Et tes gens ? demanda Agustin à Pablo la bouche sèche.

— Tous morts, dit Pablo.

— Bien, dit Robert Jordan. La crapule, songea-t-il. Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

— Tout, dit Pablo. Il avait la respiration sifflante. Qu'est-ce qui est arrivé à Pilar ?

— Elle a perdu Fernando et le frère...

— Eladio, dit Agustin.

— Et toi ? demanda Pablo.

— J'ai perdu Anselmo.

— Contre quoi tu tirais en bas ? demanda brutalement Agustin.

Pablo le regarda, commença un sourire, se ravisa et ne dit rien.

— C'est toi qui les as tous tués ? demanda Agustin.

— Ta gueule, fit Pablo. Je me suis beaucoup battu aujourd'hui et bien battu. Demande à l'Anglès.

— Et maintenant, sors-nous d'ici, dit Robert Jordan.

— J'ai un bon plan, dit Pablo.

Maintenant, ils voyaient les cheveux attachés aux arbres ; le soleil les éclairait à travers les branches de pin, et eux levaient la tête et donnaient des coups de pied contre leurs entraves, et Robert Jordan vit Maria et, tout de suite, il la serra dans ses bras, fort, fort, avec la mitrailllette contre son côté lui écrasant les côtes, et Maria disait :

— Toi, Roberto. Oh ! toi !

Pablo fourra dans un sac trois entraves qu'il tenait à la main, se redressa et dit :

— Qué tal', femme ?

Et elle fit seulement un signe de tête pour le rassurer, et tous se mirent à monter sur les chevaux.

— On traverse la route, dit Pablo. On remonte l'autre pente et on entre dans le bois.

— On traverse la route ? dit Agustin arrivant à côté de lui.

— Oui, homme. C'est le seul chemin, dit Pablo. Il lui tendit la bride d'un des chevaux sans cavalier chargés de bagages.

Juste à ce moment, Pablo enfonça ses éperons dans le grand bai, fonça sur la dernière pente couverte d'aiguilles de pins, et traversa la route dans le bruit et les étincelles des sabots. Les autres suivaient et Robert Jordan les vit traverser la route et monter la pente verte, et il entendit la mitrailleuse qui martelait le pont. Puis il entendit un bruit : ppsstcrac-boum ! Et sur la pente, il vit une petite fontaine de terre se soulever dans un plumage de fumée grise.

Devant lui, le Gitan était arrêté au bord de la route, à l'abri des derniers arbres. Il regarda la pente, puis se tourna vers Robert Jordan.

— Avance, Rafael, dit Robert Jordan. Au galop, homme !

Le Gitan tenait la bride du cheval chargé de bagages, lui tirant la tête derrière lui.

— Laisse le second cheval et au galop ! dit Robert Jordan.

Pschint-crrack ! Le projectile suivit sa trajectoire basse et il vit le Gitan foncer comme un sanglier tandis que la terre soulevait devant lui un petit geyser noir et gris.

Je ne peux pas emmener ce sacré cheval aux bagages, pensa Robert Jordan.

Il s'approcha du cheval, puis, tenant la bride, le cheval trottant derrière lui, il remonta d'une cinquantaine de mètres sous les arbres. Il cassa une branche de pin morte. Il laissa tomber la bride du second cheval, le dirigea vers la route et le frappa fort sur la croupe avec la branche d'arbre. « Va, salaud ! », dit-il, et il lança la branche morte derrière lui.

Robert Jordan monta une trentaine de mètres sur la route, plus haut, le talus était trop raide. Le canon tirait maintenant avec son sifflement de fusée et le fracas qui soulevait le sol. « Avance, espèce de fasciste », dit Robert Jordan à son cheval gris, et il le précipita sur la pente. Puis il fut à découvert. En bas un gros tank tira un coup jaune, brillant comme un miroir. Robert Jordan tourna la tête comme la poussière jaillissait sur la colline. Le cheval chargé de bagages était devant lui mais s'écartait trop vers la droite, et il ralentissait, et Robert Jordan, au galop, tourna légèrement la tête vers le pont, vit la file de camions arrêtés derrière le tournant qui apparaissait maintenant distinctement, et il gagnait en hauteur, et il vit l'éclair jaune qui annonçait le pschint et le boum, et le coup était trop court, mais il entendit le bruit de métal dans le soulèvement de la poussière.

Il les vit tous devant lui qui le regardaient de la lisière du bois, il tendit la main et flatta l'encolure grise mouillée, et il regarda derrière lui vers le pont, et il vit l'éclair brillant sortir du tank lourd couleur de boue, là sur la route, et puis il n'entendit pas de sifflement, mais seulement un choc à l'odeur âcre comme l'éclatement d'une chaudière, et il se trouva sous le cheval gris, et le cheval gris donnait des coups de pieds, et il essayait de se dégager de ce poids.

Il pouvait bouger. Il pouvait bouger vers la droite. Mais sa jambe gauche restait à plat sous le cheval tandis qu'il bougeait vers la droite. On eût dit qu'elle avait une nouvelle jointure, non pas celle de la hanche mais une autre latérale. Puis il sut que ça allait bien, et, juste à ce moment, le cheval gris se souleva sur les genoux, et la jambe droite de Robert Jordan qui s'était dégagée de l'étrier comme il fallait, passa par dessus la selle et s'étendit, et il tâta avec ses deux mains l'os de la cuisse gauche à plat par terre, et ses mains sentirent toutes deux l'os aigu et l'endroit où il pressait contre la peau.

Primitivo et Agustin prirent Robert Jordan sous les aisselles pour le traîner jusqu'en haut de la pente. Un obus siffla au-dessus d'eux, et ils s'étendirent en attendant qu'il fût tombé ; la poussière retomba sur eux, les éclats se dispersèrent et ils ramassèrent Robert Jordan. Puis ils le posèrent à l'abri sous les arbres, près des chevaux.

Maria s'agenouilla à son côté en disant :

— Roberto, qu'est-ce que tu as ?

Il dit, en sueur :

— La jambe gauche est cassée.

— On va la bander, dit Pilar. Tu pourras monter sur celui-là. (Elle désignait un des chevaux chargés.)

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by* « *Opera Mundi* » *and* « *Paris-presse* ».)

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse — N° 5

BOB et moi, nous étions dehors, de l'aube jusqu'à la nuit tombée, et nous laissions aux choses tout le temps qui leur plaisait pour cuire ; et puis le bois était sec, les portes ouvertes et les courants d'air abondants. Mais avec le premier jour de pluie, je me rendis compte que Poêle était mon ennemi.

A dater de cette première journée de pluie jusque très avant dans le printemps, on vit pendre en travers de la cuisine, à la mode des hommes des bois, rangée sur rangée de lessive qui, des jours, voire des semaines après, étaient à peine plus sèches que le soir où je les avais épinglées. Toutes ces horreurs, accrochées au-dessus de Poêle, me battaient de leurs ailes mouillées pendant que je faisais la cuisine.

Je souffris du froid tout l'hiver

Le printemps et l'été nous avaient littéralement vidés ; et moi, du moins, moi qui avais lu plus d'un livre sur la vie à la campagne, j'avais attendu l'hiver comme la saison où l'on prend ses quartiers, comme le temps où l'on répare les outils, où la femme sort la laine et le crochet, rapièce les couvre-pieds ; où l'on raccommode les harnais ; où l'on fait ses travaux sans se presser.

Evidemment, il y avait une erreur quelque part dans mes calculs. Je devais compter seize heures par jour pour faire marcher le poêle, plus trois pour la cuisine. Je sautais à bas du lit à quatre heures du matin, avalais deux gorgées de café, et il était onze heures et temps de déjeuner. Je lavais la vaisselle du déjeuner, ôtais une feuille morte du géranium de la cuisine, et il était cinq heures et temps de dîner.

Tu feras ton pain à la sueur de ton front

Les travaux d'hiver de la ferme m'occupaient entre douze et dix-huit heures par jour — en gros, de la façon suivante :

Lundi : Lessive ! Laver, c'était, entre femmes de la montagne, prétexte à matches de vitesse, à qui serait la première à étendre le linge, le lundi matin. Règle générale que j'étais la seule à ne pas suivre. Je me lançais dans ma lessive avec le même sentiment des vanités de ce monde, que si j'avais voulu vider l'océan avec une cuiller à café.

Bob avait servi dans la marine pendant la Grande Guerre et, au lieu d'en ramener une commotion cérébrale, il avait rapporté de cette expérience une idée fixe : qu'un plein casque d'eau suffisait pour laver n'importe quoi, même des couvertures ; et le lundi matin, en avalant son petit déjeuner, il me disait joyeusement :

— Alors, lessive aujourd'hui ?

Et je répondais, non sans un vague espoir :

— Oui, et il y a quelque chose à laver, je vous prie de croire ! Sur quoi Bob descendait en sifflotant la pente du verger et remontait de la source la valeur de quatre cuillerées à soupe d'eau dans le fond de chaque seau et puis disparaissait dans les bois.

Il m'arriva de temps à autre de ne m'atteler à ma lessive qu'après le déjeuner ; mais j'eus tôt fait de comprendre que d'avoir de l'eau en suffisance ne compense pas l'ennui d'avoir à enjamber et à chevaucher une barricade de corbeilles à linge et de planches à lessive, pendant qu'on surveille le dîner, ou d'avoir à sortir d'une maison chaude pour aller pendre, dehors, dans le noir, du linge mouillé.

Mais à supposer même que je parvinsse à faire bouillir cette eau et à nettoyer le linge à force de le brosser, il ne séchait pas de tout l'hiver — alors ? je vous demande un peu ?...

Je m'acharnais à participer à tous les concours-réclame de marques de savon, dans le vain espoir de gagner le grand prix d'un million et de ne plus avoir à me servir de savon X ou de paillettes Z pour le reste de mes jours.

Je n'ai jamais compris pourquoi les fermières parlent toujours du sentiment de devoir accompli qu'elles tirent d'une ample lessive faite. Pour moi, j'aurais éprouvé infiniment plus de plénitude et de satisfaction à rester tranquillement couchée, pendant que quelqu'un d'autre laverait le linge à ma place.

Mardi : repassage ! Repasser au fer ordinaire n'a rien de commun avec les idées qu'on peut se faire à l'avance du repassage.

Le processus est simple : on se saisit d'une petite poignée mobile, on court jusqu'au poêle, où on fixe la poignée sur un fer qui est régulièrement couvert de noir.

Puis on revient, toujours courant, à la planche à repasser, et on applique le noir sur les tales d'oreiller bien propres.

On galope ensuite jusqu'à l'évier, avec le fer, qu'on essuie au torchon à vaisselle, et qui, entre temps, a refroidi et ne peut plus être d'aucun secours à la taie d'oreiller sale.

Alors on le remet sur le poêle et on recommence depuis le début, jusqu'à ce que le mari s'amène et demande où diable en est le déjeuner.

Bob manifestait à l'égard de mes lessives et repassages une indifférence qui me mettait hors de moi : il ne cessait de changer de linge.

DEMAIN :
Récurage et nettoyage sont les deux mamelles du ménage

A la fin, j'étais devenue pareille au chien qui défend son os ; je montrais les dents quand on touchait à ce que j'avais lavé et repassé.

Non, n'allez pas croire que je voulais réduire mon mari à l'état de ces individus qu'on voit, sur les placards de publicité, faire irruption en dansant dans la cuisine, en caleçon, et empoigner une chemise propre en hurlant : « Pas d'histoires, cette semaine, fini le gris — du blanc ! Petite fille aux mains tendres ! ».

Non, simplement, j'aurais voulu qu'il se rendît compte du terrible labeur que c'était, à se rompre le dos, que de lui fournir à jet continu du linge de rechange. J'aurais voulu qu'il eût de temps en temps un mot aimable, à ce propos.

— Seigneur, lui disais-je au comble de l'exaspération, à vous entendre, on croirait qu'il n'y a que vous qui travailliez — on dirait que pour chaque œuf, vous avez dû accoucher la poule au forceps.

Mercredi : Boulange ! Le mercredi me précipitait chaque semaine, tête baissée, dans un autre genre de combat furieux d'où j'étais sûre de sortir perdante — la cuisson du pain.

La première fois que j'avais vu le visage de Bob transfiguré de bonheur et de fanatisme, à l'évocation de l'élevage des poules, et que je m'étais aperçue que c'était sa passion dans la vie, je m'étais mis en tête de me transformer en un temps record en fermière modèle.

Le pain me signifia ma première défaite, et je dus baisser d'un cran le niveau que je m'étais assigné.

La première fois que je mis au four, il en sortit un produit jaune pâle ; au goût, cela devait assez ressembler à ce qu'on retirait de la chambre fraîche de la couveuse, quand on la nettoyait.

La nouvelle fournée offrit l'élasticité molle et humide du *muffin* anglais, avec, en plus, le goût de ce que nous aurions pu retirer de la chambre fraîche, si ce n'avait été aussi lourd.

Sur les instances douces mais fermes de Bob, je pris une des miches, toute frémissante encore d'avoir vu le jour, et la portai chez une voisine pour la soumettre à son diagnostic.

Malheureusement, la voisine, Mrs. Kettle, était justement en train de sortir du four quatorze miches de pain, les plus énormes, les plus croustillantes, les plus légères que j'aie jamais vues.

Je posai sur la table mon pauvre petit avorton de pâte sous-alimenté.

Mrs. Kettle avait quinze enfants et mettait au four quatorze miches de pain, douze casserolées de petits pains et deux cakes au café, tous les deux jours.

C'était une très brave voisine, une épouse et une mère qui en avait vu de dures, et une travailleuse acharnée.

Elle saisit sur la table ma pauvre miche mort-née, lui ouvrit le ventre, la renifla, fit une horrible grimace et la jeta par la porte à sa meute — tous chiens bâtards, pelés et perpétuellement affamés.

— Saleté ! dit-elle aimablement, s'essuyant les mains à son corsage, qui était vaste et crasseux, une vraie guenter !

Elle tira la cafetière de granit gris, qui devait bien faire quatre litres, sur le devant du poêle, alla chercher des tasses dans le garde-manger, d'où elle me cria :

— Man Hinckley aussi s'vait des ennuis 'vec son pain, du temps qu'elle vivait par chez vous.

Mon visage s'éclaira, à l'idée que c'était peut-être le climat, l'altitude. Mais Mrs. Kettle poursuivit :

— Man Hinckley préparait sa pâte la veille au soir, et c'était d' la belle pâte bien fine et pas moyen qu' j' mette el' doigt sur la cause d' ses ennuis, tant qu'un jour j'ai fini par y aller fourrer l' nez. Elle pétrissait, elle f'sait un feu d'enfer, et pis elle s'en allait dehors, coucher avec leur homme ed'peine. Et quand elle r'venait dans la cuisine, l' pain était trop chaud et la levure était morte. Vot' levure, elle est morte aussi.

Devant cette pierre, évidemment lancée dans mon jardin, je me hâtai d'expliquer qu'il n'y avait pas d'homme de peine chez nous et que la grange était maintenant changée en poulailler.

Mrs. Kettle poussa un grand soupir en souvenir du bon vieux temps, et versa le café.

Il était près de midi quand je repris le chemin de la maison, serrant sous le bras une miche, cadeau de Mrs. Kettle, deux pleines poches d'anecdotes pour Bob, et quelques vagues instructions pour ma propre gouverne.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by* « *Paris-presse* » *et les éditions Robert Laffont*).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20	Boris Godounov.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Bouf.-Par.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal court.
Com.-Wagram		Clôture annuelle.
Daunou	21	Enlevez-moi, ...
Edouard-VII	21	Amour v. en jouant.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Mogador		Relâche.
Moneeau	20,45	Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	Perverse Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Cas. Montp.	21	Alb. Lévy et sa Cie.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Dernier refuge.
Cinécran	Dernière chevauchée
Caméo	L'Arche de Noé.
Cinépresse Ternes	Enfants du Paradis.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Dernière chevauchée
Empire	Dernière chevauchée
Gaumont Palace	Mariage Ramuntcho.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Dernière chevauchée
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Moulin Rouge	Ploum,Ploum,tra l. l.
Olympia	Maison sous la mer.
Plazza Cinéac	Le Silence est d'or.
Radio Ciné Opéra	Amour autour mais.
Rex	Mariage Ramuntcho.
Royal-Hauss. (St.)	La Femme perdue.
Studio 28	Les Portes de la nuit
Studio de l'Etoile	Amour autour mais.
Scala	Dernier refuge.
Vivienne	Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Sciuscia (italien).
Artistic	Petit coin aux cieux.
Avenue	M.Wilson perd l. tête
Biarritz	Une vie perdue.
Bonaparte	Cuistots d. S.Majesté
Broadway	Bourr. meurent aussi
Cinép. Ch.-Elysées	Secrets de W. Disney
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Etoile	Hommes de la mer.
Colisée	Nuits ensorcelées.
Clichy Palace	Contre-enquête.
Delambre	Adieu pour toujours.
Elysées-Cinéma	L'Ange noir.
Ermitage	La double énigme.
Gaîté-Rochech.	Le Vaisseau fantôme
Gaîté Clichy	Le Signe de cobra.
La Royale	Bourr. meurent aussi
Lord-Byron	Une nuit avec toi.
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Madeleine	To be or not to be.
Midi-Minuit Clichy	Vie priv. d'El.d'Ang.
Normandie	Démon de la chair.
New-York	Av. d. Martin Eden.
Palace	Les Vengeurs du sud
Paris	Cœur captif.
Portiques	Tanger.
Pagode	Crime ss châtiment.
Stephen	Donia Fi Khair (ar.)
Studio Raspail 216	La terre sera rouge.
Studio Universel	Dix petits Indiens.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	Le grand sommeil.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Tanger.
Aubert Palace	Le grand sommeil.
California	Bourr. meurent aussi
Clichy Palace	Valse dans l'ombre.
Ciné Michodière	Sirènes et cols bleus.
Cinémonde	Bourr. meurent aussi
Cinéphone Rivoli	La Fille du diable.
Cinéph. Rochech.	Myst. d. l. mais.Nor.
Cinépresse Clichy	Fem. aimée touj.jolie
Club des Vedettes	Far West.
Français	Démon de la chair.
Gaumont Théâtre	Sirènes et cols bleus.
Lynx	Démon de la chair.
Max-Linder	Tanger.
Midi-Minuit Poiss.	Rio Rita.
Paramount	Nuits ensorcelées.
Pereire Palace	Laur.Hardy en crois.
Radio-Cité Montp.	La terre sera rouge.
Royal-Haus. (Mél.)	Cœur captif.
Royal-Haus.(Club)	Le Bandit.

M. STOP et les souvenirs

DE nombreux souvenirs m'attendent sur les Quinconces et une dame me dit : « Mais, monsieur Stop, comment voulez-vous que je raconte mon plus beau souvenir au micro. Je n'oserai jamais. C'est le premier instant de mon premier amour. »

Et un vieux monsieur :

— Un souvenir, monsieur Stop ? Comment choisir ? J'en ai trop.

Au gala des vedettes, dans l'immense salle de l'Alhambra, dix souvenirs pourtant s'affrontent et deux d'entre eux sont également applaudis : un souvenir de guerre conté sur un mode humoristique et un souvenir de Résistance.

Et c'est ainsi que M. André Geneste, hôtel Saint-Sernin, rue Saint-Sernin, à Bordeaux, et M. Francis Jarreton, 18, rue Porte-Dijeaux, se partagent la prime de 5.000 francs.

Espérons que cette « soirée dorée » sera pour l'un et pour l'autre un bon souvenir de plus.

Les concurrents du gala des vedettes affrontent une salle turbulente, car il y a beaucoup de jeunes sur la piste et ils sont prompts à s'enthousiasmer.

Comme jeune premier, M. Yves Vraud, 34, rue Rosa-Bonheur, à Bordeaux, un jeune homme très moderne, l'emporte sur d'excellents chanteurs bordelais en dansant le jitterburg en pull-over orange.

Mlle Paulette Hame, 75, rue de Détrois, à Caudéran, est désignée pour être finaliste.

M. STOP.

P.-S. — Vendredi 29 août, à Bagnères-de-Bigorre, assis de 5 à 7, à la terrasse d'un café et vêtu d'une chemise de G.I., je recueillerai des histoires américaines.

Le soir, au casino, au début du gala des vedettes amateurs, pour le film « M. Stop », je remettrai 5.000 francs à l'auteur de la plus drôle.

Samedi 30 août, à Argelès, je me promènerai dans l'après-midi, portant sur moi des choses nettement dépareillées et cherchant, par esprit de contradiction, des gens ou des objets bien assortis. Stoppez-moi. Au cours du gala des vedettes, qui aura lieu le soir au théâtre, la prime sera pour les personnes ou les objets que le public jugera les plus parfaitement assortis.

Dimanche 31 août, à Argelès, si vous me stoppez entre 5 et 7 heures, dites-moi les cinq objets indispensables que vous emporteriez avec vous si vous étiez condamné à aller vivre dans une île inhabitée. Que le poids total soit tel que vous puissiez porter le tout.

Le plus subtil Robinson sera désigné par le public, le soir, au théâtre, au début du gala des vedettes amateurs et recevra 5.000 francs.

M. S.

Crise de régime ...au royaume de Dieu

Huit cents congressistes, réunis à Lausanne, accusent de schismatisme M. Sayerce, qui s'est proclamé " Pasteur des Peuples "

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LAUSANNE, 29 août.

SEPT CENTS à huit cents congressistes de « l'Eglise du Royaume de Dieu », venus de tous les pays d'Europe, et même du Mexique, se sont réunis à Lausanne pour enregistrer avec douleur l'hérésie de leur frère biarrot, M. Bernard Sayerce, qui tint récemment au Parc des Princes le mémorable congrès que l'on sait.

M. Sayerce se serait proclamé « pasteur des peuples » à l'encontre de l'Evangile, qui ne prévoit pas semblable élévation. De plus, on l'accuse d'avoir dénaturé l'enseignement de M. Freytag, huitième Messager de l'Eternel, en proscrivant l'usage du sel, du lait, du beurre, de l'huile et du pain.

Selon M. Rufener, président du Congrès de Lausanne et lieutenant de l' « Homme de Dieu », l'homme du Parc des Princes apparaît comme l'un de ces faux docteurs dont saint Paul annonce la venue aux temps mauvais — les nôtres — et le respect du régime alimentaire qu'il préconise aurait coûté la vie à plusieurs fidèles.

Pourtant, M. Rufener fait preuve d'une mansuétude toute biblique.

— Nous ne nous élevons pas, dit-il, contre les convictions qui aboutissent à ce régime « de santé ». Nous protestons simplement quand on veut les ériger en dogme. C'est ridiculiser la grandeur de Dieu que de faire défendre sa protection — notamment contre la bombe atomique — de la non-absorption de condiments chimiques tels que le sel ».

On s'est finalement séparé, à Lausanne, sur le vœu que Dieu ramène à lui les pauvres égarés... Quant à M. Sayerce, il a rompu avec l'organisme central de Suisse et les biens de « l'Homme de Dieu » sur terre, c'est-à-dire les châteaux offerts par les fidèles et les fonds qu'on évalue à un ou deux millions de francs suisses, ne lui seront pas transférés. Ainsi sanctionne-t-on — très prosaïquement — le schisme et l'hérésie au « Royaume de l'Eternel ».

UNE FILLETTE TUEE ET QUATRE BLESSEES dans un accident d'auto

LILLE, 29 août (dépêche *Paris-presse*).— Trois camions ramenaient 200 enfants du camp de vacances municipal de Dunkerque qui étaient allés passer une journée au mont Noir, près de Bailleul.

Vers 17 heures, à Fletre, sur la route nationale de Lille à Dunkerque, le troisième véhicule, qui était conduit par un prisonnier allemand, heurta dans un virage un lourd camion de brasserie.

Les enfants furent jetés les uns sur les autres et cinq fillettes accrochées par l'auto de brasserie.

Une d'elles, Eliane Rosier, 12 ans, le crâne fracturé et les bras écrasés, succomba peu après, trois autres sont assez grièvement blessées ; la cinquième, plus légèrement blessée, a pu accomplir la route du retour avec ses camarades.

THEATRE ANTOINE
LES JOURS HEUREUX
avec LISE TOPART - Micheline VALMONDE et PAUL BARRE

Le Théâtre Gramont effectuera sa réouverture le mardi 2 septembre avec le grand succès Baby Hamilton. Ecrite par une Américaine, Anita Hart, et un Anglais, Maurice Bradell, et adaptée pour la scène française par une Belge, Marianne André, cette pièce extrêmement gaie a reçu un accueil enthousiaste du public parisien et s'apprête à reprendre, à partir de mardi prochain, à 21 heures, le cours de sa carrière si brillamment commencée avec tous ses créateurs : Suzane Dantès, Christian Gérard, Suzet Mais, Pasquali, Claude Larue, Hubert Noël, Jany Mourey, J. Lagravère, Pierre Lorrain, Marthe Mercadier et J. Jehanneuf, dans une mise en scène de Michèle Verly et de Christian-Gérard.

COUCOU 33 boul. St-Martin
REOUVERTURE SAMEDI 30 AOUT avec les As de la Chanson et un sketch de R. ROCCA

GIPSY'S
CABARET - DANCING - SOUPERS
20, rue Cujas - Quartier Latin
Ce soir : réouverture
avec un programme sensationnel
FRANCIS MORAND
CLAUDE BOURGADE
MANY MAY
JOHNIE O'NELL
et l'orchestre ED. MONGY
Ouvert tous les jours

DERNIERE SEMAINE AU CINEPRESSE 52, CHAMPS ELYSEES
Les Secrets de Walt Disney

NIGHT-CLUB DINERS CABARET
MARTELIER
YANA GANI
Jacqueline FRANÇOIS
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12

OLYMPIA THEATRE JACQUES HAIK
VIVIANE ROMANCE dans
LA MAISON SOUS LA MER
d'après le roman de P. VIALAR
mise en scène de HENRI CALEF

DEMAIN 30 AOUT : REOUVERTURE de l'
OLYMPIA-DANCING
29, Bd des Capucines — 6 Rue Caumartin
MATINEES et SOIREES

STUDIO DE L'ETOILE 16 R TROYON
L'Amour AUTOUR DE LA MAISON
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
RADIO-CINE-OPERA 3 Bd CAPUCINES

EMPIRE • ELDORADO • IMPERIAL • CINECRAN
Pourquoi

Le plan Clay Douglas pour la Ruhr est publié à Berlin

PRODUCTION : 10 millions 700.000 tonnes

BERLIN, 29 août.

Le plan anglo-américain pour le relèvement du niveau de l'industrie allemande pour la bizone a été rendu public aujourd'hu, dans un communiqué conjoint publié par les gouvernements militaires britannique et américain.

Le plan prévoit que l'Allemagne produira 10.700.000 tonnes d'acier par an. La capacité de production d'acier de l'Allemagne occidentale est évaluée à 19.200.000 tonnes, ce qui laisserait 7.000.000 de tonnes disponibles pour les réparations.

Le plan prévoit également une augmentation de la production dans plusieurs autres domaines en même temps qu'il réduit sensiblement la quantité d'outillage industriel susceptible d'être enlevé au titre des réparations.

Le général Clay et le maréchal Douglas soulignent que leur décision est uniquement motivée par la nécessité de permettre à l'Allemagne occidentale de se suffire à elle-même et de fixer son potentiel au profit de la renaissance économique de toute l'Europe aux termes du plan Marshall ou de tout autre effort de reconstruction.

Les deux gouverneurs militaires déclarent qu'il n'est pas question de violer ni les plans alliés tendant à supprimer le potentiel de guerre allemand, ni les droits des pays bénéficiant des réparations. — A.P.

30.000 mineurs du Yorkshire en grève

Tandis que le plan d'austérité fait sentir ses rigueurs en Grande-Bretagne

LONDRES, 29 août.

ON craint ce matin que la grève, qui a déjà fait débrayer les ouvriers de 15 mines sur 150, soit 30.000 mineurs, ne s'étendent aujourd'hui à toutes les mines du Yorkshire.

Le gouvernement anglais reste impuissant et désolé devant cette grève qui fait perdre 34.000 tonnes de charbon par jour. 22.000 mineurs qui n'ont pas de revendications propres, se sont joints, par sympathie, à 8.000 grévistes dont les revendications sont vagues. Ils se plaignent, en général, des mauvaises conditions de travail dans les mines nationalisées.

« C'est de la pure anarchie », s'écrie M. Will Lawther, président de la Fédération nationale des mineurs.

Le correspondant diplomatique de l' « Evening News » écrit que les critiques américaines sont particulièrement dirigées contre M. Dalton, à qui l'on reproche de n'avoir pas su manier la clause de convertibilité et d'être resté sourd aux conseils qui lui étaient prodigués par les Etats-Unis sur cette question.

Quant à lord Balfour, président de la commission des charbons écossais, il a déclaré : « A la suite des grèves, la Grande-Bretagne a perdu plus de charbon cette année qu'elle n'en importera d'Amérique.

D'autres Anglais que les responsables de la production charbonnière, sont aujourd'hui dans le marasme. Ce sont les premières victimes du « plan d'austérité ».

Des milliers de garagistes qui avaient 10 ou 15 voitures en stock se sont trouvés ruinés hier dans la matinée. Les prix des voitures ont baissé de 50 % en quelques heures.

C'est la première conséquence du régime de prohibition appliqué à l'automobilisme de plaisance. Une deuxième conséquence est que le marché noir des coupons d'essence s'est arrêté net, faute de clients.

800.000 autos seront mises sur cales d'ici au 1er octobre et les files d'attente s'allongeront devant les arrêts d'autobus.

La baisse a été brutale au « Stock-Exchange » sur les actions suivantes : automobiles, caoutchoucs, huiles lourdes, grands garages.

ravitaillement

Les nouvelles valeurs des tickets de pain

Les nouvelles rations de pain sont les suivantes :

Les tickets-chiffres sont valorisés pour un poids en grammes correspondant aux chiffres portés.

Les tickets-lettres de la catégorie E sont valorisés pour 150 grammes de pain chacun.

Les tickets-lettres des catégories J, A, M, V sont sans valeur.

Tous tickets-lettres ou chiffres de septembre numérotés dans l'angle inférieure gauche de 1 à 4 sont validés du 1er au 14 septembre 1947 inclus.

Tous tickets-lettres en chiffres de septembre numérotés dans l'angle inférieur gauche de 5 à 8 ne sont validés que du 15 au 30 septembre 1947.

Modalités de vente

Pain de consommation courante : vente contre tickets poids pour poids.

Pain de fantaisie : perception d'un ticket de 50 grammes en sus des tickets représentant le poids minimum autorisé pour ces pains.

Le « Journal officiel » publie en outre les modalités d'obtention des farines composées et produits de régime assimilés (coupon 51 du deuxième trimestre 1947 portant les indications E ou J et tout ticket de pain E à raison de 75 gr. de ces produits contre un ticket de 100 gr.).

Pas de changement pour les farines simples rationnées et farine de régime : 75 gr. de farine contre un ticket de 100 gr.

Pains de régime, biscottes, produits de biscuiterie, farine de froment conditionnées : 62 gr. 5 contre un ticket de 100 gr.

La vente des pains d'épice ne subit pas de changement.

Fromage Tous consommateurs : 100 gr. de fromage chez un détaillant de leur choix contre FA (feuille denrées diverses de septembre). Le ticket FB d'août sera périmé le 31 août.

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE

LE VIN DU POSTILLON

en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons

Rouge 11°5 en bout. St-Galmier

Vous en aurez pour votre argent

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité

LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE

10, RUE de la PÉPINIÈRE

SEPTEMBRE A BIARRITZ

"Le mois de l'Elégance"

Concours d'élégance Automobile

Les Ballets des Champs-Elysées

Concours Hippique

Courses de Chevaux

Courses de Toros

Fêtes Mondaines

VOYAGES EN AUTOCAR

Paris-presse TOURISME

100, rue de Richelieu — RIChelieu 81-55

propose

COTE D'AZUR, 10 jours..	13.750 fr.
PYRENEES, 10 jours.....	13.900 fr.
LONDRES, week end.....	9.200 fr.

Tous frais compris

courses

ENGHIEN

PRIX DE FORMERIE

(épreuve dédoublée)

1. Arlequin (B. Allaire) (121).....G. 45
2. Ardent III (L. Bouret) (105)....P. 17
3. Alep (H. Masson) (110).....P. 21

R. km. : 1' 32" 3/10.
N. pl. : 102. 107. 116. 118. 124. 126.

PRIX DE FORMERIE

(2e épreuve dédoublée)

1. Anatolie (Soubotski) (123).....G. 120
à M. A. Soubotski.....P. 18
2. Aiglon Wilkes (Sourrou.) (120) P. 16
3. Ariane M. (Simonard) (109)....P. 12

R. km : 1' 34" 1/10.
N. pl. : 104. 106. 114. 117. 127.

CLAIREFONTAINE

CLAIREFONTAINE

PRIX D'ARMENTIERES

1. Ornano G (Vivien) (169).....G. 38
à Mme J. Lieux.....P. 19
2. Starter (A. Foot) (165).....P. 23
3. Lorient (A. Gilli) (167)

Dist: 4 l., 3 l., 1/2 l. — Part. mut.: 69.
N. pl. : 161. 171.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

PRIX FINANCES

(Suite de la première page.)

C'est dire combien apparaît comme vain, le « geste » de M. Philip, décidant que les objets dits « d'utilité sociale » ne subiront aucune augmentation. Cette restriction signifie que les objets d'utilité courante et publique vont eux subir une augmentation qui sera officiellement de 5 % dans les prix de gros. Et combien au détail ?

A quand la prochaine augmentation générale des salaires ?

Subventions

D'autre part, les Assemblées, avant de se séparer auront, après le statut de l'Algérie, à se prononcer, sur deux nouveaux projets dont le ministres des Finances a annoncé hier le dépôt sur le bureau de l'Assemblée nationale et au sujet desquels il a été entendu aujourd'hui par la commission des Finances.

Le premier concerne la ratification d'une convention entre l'Etat et la Banque de France, et tend à assurer le transfert au fond de stabilisation des changes, d'une quantité d'or correspondante à cent millions de dollars.

Il ne s'agit nullement d'un nouveau prélèvement sur l'encaisse de notre institut d'émission, mais de la réalisation d'un engagement pris en juin dernier, lors de la précédente convention qui autorisait le gouvernement à prélever pour 250 millions de dollars.

M. Robert Schuman avait alors indiqué que le transfert de 150 millions de dollars serait à ce moment seul effectué et que pour le solde, soit 100 millions de dollars, la décision interviendrait ultérieurement mais ferait l'objet d'une disposition législative.

M. André Philip a souligné les difficultés rencontrées par la France à la suite des mesures de non-convertibilité de la livre en dollars prises par le gouvernement britannique. C'est pourquoi ne pouvant plus se tourner vers la zone dollar le gouvernement français doit s'adresser à la zone sterling.

Le second projet prévoit l'attribution, conformément à une récente décision gouvernementale, aux industries houillère et sidérurgique d'une subvention globale de 7 milliards 500 millions de francs, à titre de compensation de l'augmentation du prix de revient ou du prix d'achat du charbon.

Cette subvention ne vaut que jusqu'au 15 novembre date à laquelle le Parlement, rentré, aura à examiner le problème et à lui apporter une solution définitive.

Mme Sansfaute

(Suite de la première page.)

— Je n'ai mis dans le récipient acheté par moi-même que de la magnésie. Je l'achète en sac et je remplis les flacons au fur et à mesure des besoins. Aucune raison, si je m'étais trompé, qu'il n'y ait pas eu d'autres cas.

» Enfin, les cristaux qui se trouvaient sur le dessus de la bouteille n'ont rien à voir avec la magnésie et ce n'est pas moi, évidemment, qui les y ai introduits. »

Car toute l'affaire est là : ces cristaux, qui ne sont autres que de la strychnine, dont les traces ont été retrouvées par le laboratoire, qui les a adjoints à la magnésie ?

— Qui ? se demande également le mari de la défunte.

En réalité, le flacon avait été acheté l'avant-veille, c'est-à-dire vendredi dernier. Le samedi matin, M. Sansfaute devait lui-même en absorber une partie. C'est lui qui a ouvert le flacon mais il avait renoncé à ce projet ce jour-là. C'est donc Mme Sansfaute qui étrenna le médicament. On sait quel en fut le résultat.

C'est sur ces simples données que les policiers vont devoir désormais travailler.

J. L.

Deux millions d'étrangers

» Nous pensons, comme le grand savant Alfred Sauvy, notre maître à tous, qu'il faudrait instituer le suffrage vraiment universel : une personne, même mineure, une voix ! Les pères auraient les voix de leurs fils, les mères celles de leurs filles. Pourquoi les enfants de France ne seraient-ils pas représentés ? »

La direction technique de cette enquête a été assurée par J.-F. GRAVIER

FAUT-IL ROUVRIR LE DOSSIER SEZNEC?

Un nom, toujours le même : CELUI DE MONSIEUR X...

UNE GRANDE ENQUÊTE DE Georges ARQUÉ

revient, pour la deuxième fois sur les lèvres du juge Hervé

" Seznec n'est pas allé au Havre ; il n'a pas acheté la machine à écrire... " affirme le défenseur du bagnard rapatrié

TOUTE l'enquête de 1923 a été faussée ! L'enquête tout entière ! Et je vais vous le prouver... »

Dans le salon de sa propriété de Kerjolly, près de Guingamp, Charles-Victor Hervé vient d'apporter pour moi ses dossiers. Par la fenêtre, ouverte sur un parc splendide, pénètrent les mille senteurs d'une terre généreuse.

Le maître du domaine se recueille... Il se reporte à près d'un quart de siècle en arrière. Ce qu'il revoit c'est le visage coloré aux traits un peu lourds, le faciès méridional de feu le commissaire Vida

— Vidal, je n'ai jamais douté de sa bonne volonté. Mais que dire de son collaborateur Bony ? De celui qui était alors le jeune inspecteur Bony et qui avait demandé à être lancé sur l'affaire Seznec « pour se signaler à l'attention de ses chefs » ? Que fallait-il « penser » ? Admettons qu'on ait pu lire l'avenir et prévoir quel serait le rôle de ce même inspecteur dans l'affaire Stavisky et dans d'autres ? Admettons qu'on ait pu deviner pareillement qu'il allait devenir l'homme-cerveau de la Gestapo française et finir devant un peloton d'exécution ? Qu'eussent valu, je vous le demande, les enquêtes de l'inspecteur Bony, dans l'affaire Seznec, devant les jurés du Finistère ?

Le défenseur du bagnard rapatrié a prononcé d'un trait mais sans passion, sans colère, sa diatribe. Il ajoute :

— L'enquête faussée vous disais-je ? Soyons plus net. Elle a quelquefois été truquée. Laissons pour l'instant l'affaire de Traou-Nez, encore que l'hypothèse de Quémeneur assassiné à Traou-Nez — une fois vérifiée — suffise à innocenter Seznec. Mais je n'étais pas homme à en rester là. Leurs histoires, je les ai démolies une par une.

Charles-Victor Hervé me désigne un de ses nombreux documents :

— Commençons par l'affaire des Cadillac. On a accusé Seznec de l'avoir inventée de toutes pièces pour entraîner Pierre Quémeneur sur cette route de Paris « où il avait prémédité de l'assassiner ». Les enquêteurs se sont vantés d'avoir prouvé à l'époque que personne n'avait jamais formé, à Paris, une société ayant pour but de racheter les voitures américaines. Et là, voici ma réponse. Je ne réponds qu'en fournissant des documents, rigoureusement authentiques ceux-là.

Les documents que l'ancien juge pourra, sur ce point presque capital de l'enquête, exhiber, ce sont d'abord deux numéros du quotidien la *Dépêche de Brest*, l'un daté du lundi 27 octobre 1922, l'autre du jeudi 30 octobre Cette « petite annonce » y figure :

« *Suis acheteur, comptant, toutes voitures et châssis Cadillac et camions U.S.A. provenant des stocks et dans n'importe quel état. Ecrire détails Bollon, 33, avenue Saint-Foy, téléphone 36, Neuilly (Seine).* »

M. Hervé m'a laissé le temps de lire, mot à mot. Puis :

— Eh bien ! ce M. Bollon, je l'ai retrouvé. Je puis ajouter qu'en 1922-1923, un énorme trafic de Cadillac s'est opéré. La Chambre de Commerce américaine à Paris en savait quelque chose. Mais les jurés du procès Seznec ont ignoré cela aussi ! Comme ils ont ignoré que la banque Besseyre des Horts, à Landerneau, avait décidé de proposer à Pierre Quémeneur d'être son représentant auprès de ladite chambre de commerce !

Parlons, à présent, de l'affaire du Havre. Les policiers ont prétendu que Seznec, après avoir assassiné Quémeneur, est venu au Havre. C'est là qu'il aurait acheté une machine à écrire. C'est avec cette machine qu'il aurait tapé le faux acte de vente de Traou-Nez. Pourquoi au Havre ? J'attends encore une réponse Mais attention. Voici des documents

Deux photos

Cette fois, les documents de l'exjuge Hervé, ce sont deux photographies. L'une prise par un reporter-photographe d' « Excelsior », en juin 1923. L'autre prise, dans le même moment, par le service anthropométrique de la Sûreté nationale.

— Voyez, comparez, me conseille le maître de Kerjolly.

Je compare et constate ceci : sur le document du journal, Seznec a les deux yeux grand ouverts. Sur celui de la police, son œil gauche est à peu près complètement fermé.

— L'explication est simple, me dit Charles-Victor Hervé. Les témoins du Havre, ceux que la police a entendus, ont déclaré que l'individu qui a acheté la machine à écrire avait l'œil gauche « très clignotant ».

— On l'aurait donc, sur ce document...

— Fait clignoter. Ne pesez pas vos mots. Le journaliste, lui, n'avait pas les mêmes raisons. C'est pourquoi le Seznec d' « Excelsior » ne « clignote pas » !

Et, à brûle-pourpoint :

— Mais ne venez-vous pas de passer quelques jours en compagnie de Seznec ? Avez-vous constaté qu'il « clignotait » ou qu'il avait un œil plus petit que l'autre ? Non. Eh bien, additionnez les « affaires » de Traou-Nez, des Cadillac et du Havre. Et vous obtiendrez déjà un beau petit résultat en faveur de l'innocence de Seznec.

Hervé s'est tourné vers son fils.

— Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Est-ce vrai aussi que le faux acte de vente de Traou-Nez n'a pas été « tapé » par Seznec, mais par un autre ? Est-ce vrai que j'en tiens la preuve ? Est-ce vrai que la valise de Quémeneur n'a pas été abandonnée à la gare du Havre par Seznec, mais par un autre ? Est-ce vrai que c'est un autre que Seznec qui clignotait ? Est-ce vrai encore que j'en tiens aussi la preuve ?

Et Traou-Nez, Monsieur ? Traou-Nez a vraiment été achetée par Seznec. Avec les 4.040 dollars que sa femme avait amassés dans sa blanchisserie de Brest, grâce

Prochain article :

A SON LIT DE MORT UN JURÉ A ÉCRIT...

à sa clientèle de soldats américains. Je montrerai les comptes. L'argent a été versé à Quémeneur devant un témoin. Seznec n'avait pas de raison de tuer Quémeneur pour s'emparer de la propriété. Pas plus que de toucher le chèque de 60.000 francs. Si ce chèque, lui aussi, a tenté quelqu'un, c'est un autre que le maître de scierie, un autre...

Et, éclatant, Charles-Victor Hervé lance, pour la deuxième fois un nom, toujours le même.

Celui de... « M. X... ».

Copyright 1947 *by* Paris-presse *et Georges Arqué.*

Voir Paris-presse *à partir du 25 août.*

La France se repeuple

(Suite de la première page.)

que la surproduction par manque de consommateurs. De même, nous exportons habituellement notre minerai de fer et notre bauxite, faute d'ouvriers pour les transformer

» Mais ne nous occupons que du ravitaillement. L'Allemagne, aussi invraisemblable que cela paraisse satisfaisait naguère les besoins de sa consommation dans la même proportion que nous : 83 %. Si chaque hectare cultivé de notre sol produisait autant qu'un hectare allemand **nous pourrions nourrir à 100 % l'équivalent de la population allemande : 69 millions d'habitants.** Car il ne faut pas oublier que la France est plus étendue que l'Allemagne d'avant guerre d'un sixième environ.

— Mais aurons-nous jamais une chance de rejoindre les effectifs humains de l'Allemagne ?

— Il y a huit ou dix ans, j'aurais répondu : non ! Nous étions alors, en effet, au plus bas de notre décadence démographique. Mais, aujourd'hui, tous les espoirs sont permis. Et pas seulement en France. J'ai l'impression que nous assistons, dans le monde entier, à une véritable révolution démographique. Dans presque tous les pays, la natalité augmente.

Il y a là un phénomène qui contraste avec ce qui s'était passé lors de la guerre de 1914-1918, laquelle s'était traduite par une très forte diminution de la natalité chez tous les belligérants.

— Comment expliquer cette « révolution » ?

— Peut-être l'instinct de conservation chez les peuples menacés par Hitler ! **Notez que le relèvement ne s'est produit ni en Allemagne ni en Italie, ni chez les anciens satellites de l'Axe, comme la Bulgarie ou la Roumanie.**

» Mais un autre phénomène, aussi, est entré en jeu, qui relève du progrès social. Si les prestations familiales et le quotient familial de l'impôt sur le revenu, n'égalisent pas encore le niveau de vie du ménage sans enfants et celui de la famille nombreuse, leur effet psychologique est cependant très fort : le père de trois ou quatre enfants, cet « imprévoyant » et ce « malheureux » de naguère, fait maintenant figure de privilégié, et bénéficie de la considération sociale.

» Ainsi, la morale de la vie se substitue, peu à peu, à celle de la stérilité, celle du « fils unique à gros héritage » qu'encourageait le capitalisme pur. Montrons encore plus clairement aux Français la voie de la renaissance, en complétant notre législation fiscale, en modifiant nos lois successorales aussi, dans un sens familial.

— Mais ces futurs soixante-dix millions de Français ?

— J'y arrive. Passer de 40 à 70 millions, c'est s'accroître de 75 % — comme la population de la Hollande entre 1900 et 1940. Avez-vous entendu dire que les Hollandais s'en soient trouvés appauvris ? Au contraire. Pour nous, Français, cette progression de 75 % pourrait s'effectuer en une quarantaine d'années également, moyennant un apport initial d'environ deux millions d'étrangers — indispensable d'ailleurs à notre économie.

» Ainsi, entre 1985 et 1990, nous serions une nation aussi peuplée que l'Allemagne ; car tout montre que notre ennemi ne pourra compenser rapidement ses pertes énormes, et s'orienter vers une démographie stationnaire. L'équilibre de l'Europe occidentale rétabli de la sorte, notre rôle de grande puissance redeviendrait incontesté.

Copyright 1947 *by* Paris-presse.

Voir Paris-presse *à partir du 7 août.*

BOURSE DE PARIS (clôture) - 29 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	75 20	75
5 % 1920	127 70	127 75
3 1/2 % Amort. 1942	90 90	90 90
3 % Amort. 1942	81 10	81 10
3 % Amort. 1945	79 70	79 70
7 % 1924	d29200	d29200
4 % 1939	o81500	o81500
Crédit Nation. janv. 1942	4505	4505
Crédit Nation déc. 1943	8230	8215
S. N. C. F. 4 % 1941	900	898
Banque de l'Indochine	17600	17550
Crédit National	4550	4550
B. N. C. I.	855	855
Banque Paris-Pays-Bas	1620	1625
Banque Union Parisienne	1619	1680
Comptoir d'Escompte	1550	1550
Crédit Commerc. France	1620	1690
Crédit Industriel	1270	1261
Crédit Foncier France	3125	3125
Crédit Lyonnais	1595	1595
Société Générale	1650	1650
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	64400	64800
Suez (Société civile)	16600	16710
Cb. de fer Buenos-Aires	11400	12100
Métropolitain	650	630
Rosario Puerto Belgrano	2185	2570
Santa-Fé	9380	9750
Lyonnaise des Eaux	1305	1300
Trams Changhai	3175	3160
C. P. D. E.	1200	.....
Edison	2065	2170
Générale d'Electricité	3870	3900
Energie Industrielle	.....	1190
Radio-Electrique	240	245
T. S. F.	2190	2195
Union d'Electricité	548	541
Thomson-Houston	844	845
Dollfus-Mieg	38800	39000
Fil. Fourmies	920	940
Hillel-Thaon	380	384
Perenchies	2325	2375
Saint-Frères	1725	1765
La Soie	4300	4397
Gaz Lebon	3650	3785
Eclair Chauff. Forc. Mot	1070	1050
Gaz et Electr. (Réunis)	545	553
Gaz France-Etranger	1700	1699
Aciéries de Longwy	1790	1800
Aciéries de Micheville	1872	1900
Aciéries du Nord	835	840
Chant. Saint-Nazaire	1625	1625
Châtillon-Commentry	1220	1255
Citroën B	2235	2248
Commentry-Fourchamb.	1550	1550
Constr. Locomotives	1450	1450
Electro Métallurgie	635	640
Seichimé	1320	1340
Fives-Lille	1170	1195
Pontgibaud	1700	1640
Ford	419	418
Aciéries de la Marine	655	658
Forges Nord-Est	948	945
Jeumont	902	910
Pont-à-Mousson	6260	6575
Denain-Anzin	1245	1250
Métaux	4400	4550
Peugeot	1878	1850
Schneider	4700	5090
Béthune	2197	2240
Charb. du Tonkin	2950	.....
Aniche	1320	1325
Courrières	502	505
Lens	690	670
Association Minière	3140	3075
Mokta-el-Hadid	14500	14895
Le Nickel	1650	1600
Ouenza	14800	14900
Penarroya	1970	1975
Française des Pétroles	5100	5150
Gafsa	2600	2590
Phosphates Constantine	1060	1075
Air Liquide	1730	1725

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	798	815
Uglues	1850	1980
Auby	1535	1600
Givet-Izieux	6900	D.7300
Kali-Sainte-Thérèse	3140	3230
Kuhlmann	1560	1600
Péchiney	1670	1780
Rhône-Poulenc	2900	2990
Salut-Gobain	6100	6045
Salines de Djibouti	3300	3325
Port de Rosario	34800	35000
Dragons Réunis	6670	6850
Bénédictine	13200	13800
Brasserie Quilmès	46000	45300
Brasserie du Maroc	4900	5250
Damoy	2050	2045
Debray	1795	1795
Grands Moulins Corbeil	355	356
Grands Moulins Paris	235	233
Mumm	2800	2950
Nicolas	1940	1949
Olida Caby	22200	22205
Raff. Sucr. Saint-Louis	8500	8525
Raffineries Say	1526	1539
Saint-Raphaël	29000	29400
Sucreries Coloniales	1745	1850
Ciments Lafarge	17000	18000
Ciments d'Indochine	800	850
Poliet et Chausson	2800	2900
Bergougnan	10800	11800
Caoutchouc d'Indochine	1940	1920
Cultures Tropicales	512	510
Dunlop	3300	3250
Plantations Hévéas	3540	3580
Terres Rouges	1315	.....
Chapal	.....	4700
Coty	1245	1230
Nouvelles Galeries	1220	1180
Paris-France	2975	2975
Révillon	7900	7975
Librairie Hachette	6595	6595
Afrique Occidentale	6925	7025
Cie Générale Coloniales	2210	2200
Lyon-Madagascar	1358	1440
Marseille-Madagascar	14800	14900
Ouest-Africain	3600	3550
Entreprises (818 Cie)	1035	1040
Travaux Marseille	3540	3750
Banque Ottomane	5400	5850
C. F. Franco-Canadien	48000	48500
Canadian Pacific	1560	1505
Central Mining	11600	11750
East Geduld	5225	5280
Geduld	8075	8250
Rio Tinto (unité)	7595	7650
Norvégienne de l'Azote	d2759	32750
Rat Asiatique Danois	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Albi	Tab	810
Bruay	289	281
Hotchkiss	2705	2750
Hutchinson	.....	8800
Michelin	12000	12000
Cambodge	1770	1770
Padang	2110	21335
Huaron	d1800	12100
Baston	7300	7315
Clmano	2580	2750
Perrod	2720	2900
Monaco	2490	2475
Galeries Barbès	1100	1100
— — parts	290	285
De Beers	7850	7925
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3150	3285
Shell Transport	2500	2520
Franco Wloming	3825	3960
Roan Antelope	321	326
Tanganyika	.....	....

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)

MAISONS et HANGARS PRÉFABRIQUES en BOIS

RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION

6, boul. de la Somme, PARIS (17e)

Tél. Gol. 93-02 à 04 — Pub. L. I.

DANS LE N° DE SEPTEMBRE :

Mes aventures avec un pinceau

par Winston CHURCHILL

● Dans cet article, le grand homme d'Etat nous révèle comment il s'est initié à la peinture, notamment en France, et quelles joies il en a tiré.

POURRONS-NOUS NE PLUS VIEILLIR ?

● Le savant soviétique Bogomolets a découvert un sérum qui permettra peut-être de vivre jusqu'à 150 ans.

PLUS FORT QU'A BIKINI

● Même après Hiroshima et Bikini, la nature conserve le record des explosions. L'histoire effrayante de l'éruption du volcan Krakatoa.

LES " COMBINES " DU TURF

● Comment, aux courses de chevaux, les parieurs font les frais d'opérations souvent louches.

En vente partout - 160 pages - 25 frs.

Sélection du Reader's Digest

216, Bd, Saint-Germain - Paris - 7e

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE

A PARTIR DE 2.980 f.

OR 18 c 9.800 f. + c.p.

CATALOGUE GRATUIT

8 PL. MADELEINE

DÉPART MENSUEL DE MARSEILLE pour GENES - HAIFA - BEYROUTH ISTAMBOUL - CONSTANZA

par le paquebot de grand luxe « TRANSILVANIA »

PASSAGERS ET FRET

S'adresser : MM. BARRY-ROGLIANO 14, rue Beauvau - MARSEILLE Téléphone : Colbert 39-85 à 89 Télégramme : BARIROGLI

CARTABLES ÉCOLIERS

Serviettes cuir véritable

Passez vos ordres dès à présent pour la rentrée

Vente en gros exclusivement

Ets DUCHENE et ALBRECHT

78, CHAMPS-ELYSEES (Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

Hôtel du Trez-Benodet (Fin.)

Sa bonne cuisine

Septembre : 375 fr. service compris

MAG NORD

ASINS DU 95 AVENUE DE CLICHY PARIS-17e

Métro : LA FOURCHE

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

CHAMBRE CHÊNE MASSIF ARMOIRE BOMBÉE 150 23.675 f.

LES 3 PIÈCES

AUTRES MODÈLES DE CHAMBRES CHÊNE DEPUIS 18.000 f.

SALLES A MANGER A 23.675 f.

COSYS - STUDIOS

MEUBLES DE CUISINE

LONG CRÉDIT

PENSEZ A VOUS, MADAME...

Demandez à Héléna Rubinstein son traitement spécial « L'Heure de Beauté » qui correspond à une véritable remise en état de la peau.

« L'Heure de Beauté » comprend : 1° un nettoyage approfondi de la peau ; 2° un massage qui resserre les tissus et tonifie les muscles ; 3° un maquillage à la mode qui mettra votre personnalité en valeur.

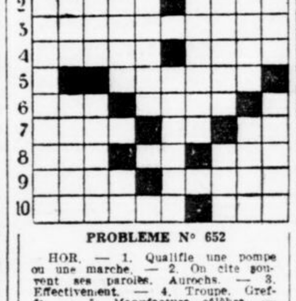
A la Clinique de Beauté, les conseils sont donnés à titre gracieux, aussi bien pour vos soins quotidiens que pour les nouveaux maquillages de provenance américaine récemment créés par

Helena Rubinstein

52, Faubourg Saint-Honoré, PARIS — ANJ. 47-50

(En vente tous grands magasins et bonnes parfumeries)

mots croisés



PROBLEME N° 652

HOR. — 1. Qualifie une pompe ou une marche. — 2. On cite souvent ses paroles. Aurochs. — 3. Effectivement. — 4. Troupe. Greffe. — 5. Manufacture célèbre. — 6. Roi de théâtre. Préposition. — 7. Destin. Habitudes. Note. — 8. Sous le bouleau. Note. Vêtement. — 9. Epoques. Prénom masculin. — 10. Reliefs. Possessif.

VERT. — I. Importuner. — II. Ce que ne saurait faire un cheval de bois. Vider un verre. — III. En outre. Vases. — IV. Ornements. Au calendrier. — V. Batailles. — VI. Beaucoup le font par l'âge. — VII. Os. — VIII. Désert de sable. Encore. — IX. Peu pressée. Energique. — X. Intente une action. Dans une situation enviable.

Solution du problème n° 651

HOR. — 1. Libération. — 2. Amicales. — 3. Omer. Rêve. — 4. Sévérité. — 5. Va. Al. — 6. Escaliers. — 7. Li. Ion. Ase. — 8. Eton. Débat. — 9. Vers. Usaze. — 10. Est. Sentes.

VERT. — I. Laos. Elève. — II. Immensités. — III. Bien. Ort. — IV. Ecrivains. — V. Ra. Lalo. — VI. Abri. Indre. — VII. Tertre. E. S.N. — VIII. Isée. Rabat. — IX. Assagi. — X. Noémi. Etés.

Sensationnel !... pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX

56 pages de Photos du plus simple mobilier 19.500 f. ... au plus luxueux 77.500 f.

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

COZETTE

162, Bd MAGENTA, PARIS MÉTRO : BARBÉS-ROCHECHOUART

DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 2

UN MEUBLE SOLIDE ET DE BON TON SE TROUVE CHEZ YVON

57, rue du Fg-Saint-Denis (M° Strasbourg-St-Denis) - PRO. 97-13

GRANDE VENTE RÉCLAME

AVEC FACILITES DE PAIEMENT

CHAMBRES A COUCHER à partir de..... 19.500 fr.

SALLES A MANGER à partir de..... 14.950 fr.

COSY à partir de..... 4.900 fr.

PERDU caniche marron, col. blanc. Réc. 113 bis, r. la Tour, Trocadéro 17-92.

HOTEL PENNSYLVANIA

Complètement remis à neuf

Incessamment meublé

APPARTEMENTS et CHAMBRES

45 RUE DES ACACIAS - PARIS

ETOILE 50-62 (Signes conventionnels)

Êtes-vous Sûr de bien Voir ? Consultez LEROY

OPTICIEN DE PARIS

104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale

12 MAISONS DANS PARIS

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE S' LAZARE — FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE — PARIS. 8e — EUR 52 39 / 37 36 / 48 53

VOUS QUI CHERCHEZ UNE GABARDINE comme avant... EN LAINE OU COTON vous la trouverez AU PRIX LE PLUS BAS

MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK 5 BOULEVARD MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE

ROUFF ® - Détective

Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale

Toutes missions confidentielles

PREUVES POUR DIVORCES

31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHETE TRES CHER BIJOUX

27, Bd Italiens, Société HOR SUISSE

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154 31

Le 28

A LUCERNE, CAPITALE DE L'AVIRON EUROPÉEN

SEPHÉRIADÈS et la Basse-Seine devraient se qualifier cet après-midi pour les finales du championnat

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

LUCERNE (par téléphone). — C'EST en bordure de l'admirable et moyennageuse Lucerne, dont les tours médiévales se mirent dans les eaux claires du lac des Quatre-Cantons, coquette citadelle plantée sur son glorieux passé d'indépendance, au centre de l'Helvétie, que j'ai constaté que le tourisme international n'était pas encore complètement mort. Et cela malgré toutes les contraintes qu'impose aux étrangers le franc suisse, nouveau seigneur de l'Europe moderne.

Mais le tourisme se trouve, ces jours-ci, relégué à un rang secondaire dans la cité des arts et des sports. Si Lucerne a deux grands amours : la musique et l'aviron, celui-ci vient de chasser celle-ci avec quelque précipitation d'ailleurs. Aux douces symphonies de Beethoven, de Listz et de Mozart succède aujourd'hui le bruit léger des rames qui semblent effleurer à peine les eaux calmes du Rot-See, ce petit lac qui, timidement, se cache à l'abri des grandes montagnes, à quelques centaines de mètres du grand lac aux formes biscornues. A vrai dire le Rot-See ressemble plus à une rivière ou à une grande hernie d'eau qu'à un véritable lac.

La magnifique moral de l'équipe de France

Les plus confiants chez nous sont, avec Jean Séphériadès, qui a mis tous les atouts dans son jeu, les hommes du huit de la Basse-Seine, qui ont travaillé d'arrache pied, sous la direction de leur entraîneur Dreyfus. Les autres, qui se sont entraînés en France, eux aussi, ont bon espoir, les colosses libournais, les frères Sator surtout. Ceux-ci ignorent encore quelles sont leurs possibilités et ils se présentent cet après-midi avec la belle insouciance des hommes forts et inexpérimentés aussi...

Revanche à prendre

Le public de Lucerne est froid. Il n'extériorise pas ses pensées, mais on le sent captivé par l'importance des luttes qui se livrent sur le Rot See. En effet, jamais championnats d'Europe ne réunirent un lot aussi relevé de concurrents, parmi lesquels l'Angleterre figure pour la première fois d'ailleurs. Et pour nous Français il s'agit de faire oublier nos insuccès d'avant guerre car, nous ne l'oublions pas, nous n'avons pas été champion d'Europe depuis 1933, année où Hansotte et Fritsch, de la Marne, triomphèrent en double sculls à Budapest. Jusque-là nous n'avions triomphé que quatre fois : en 1922, avec Strasburger, en quatre ; Lyon-Villefranche en huit, et, en 1931, à Suresnes, avec Bruset-Giriot, de Lyon, en deux barré, et avec le mixte Club Nautique-Marne, en huit.

Séphériadès devra se méfier de l'Italien Atasta

Au matin des éliminatoires quelles seront nos chances de nous qualifier pour les finales de dimanche ?

La première série du quatre barré, série très chargée, devrait revenir à la Suisse ou à la Hongrie ; le Métro ne devant prendre qu'une place de troisième. La seconde série verra sans doute la victoire de l'Italie sur la Hollande. Mais que fera la Suède ?

En deux sans barreur, la France devra lutter contre la Suisse, favorite dans la première série, tandis que la Hongrie devrait battre l'Angleterre et la Hollande dans la seconde. Ce qui paraît d'ailleurs très problématique.

En skiff le Polonais Verey, champion d'Europe en 1933, 1935 et 1936, devrait, malgré ses 36 ans, vaincre le Hongrois Marosi et le représentant de l'Angleterre dans la première manche. Par contre, notre national Séphériadès enlèvera la seconde manche devant l'Italien Atasta, de l'Anien de Rome. Atasta a battu récemment son compatriote Stépanian qui, l'an dernier, fit grosse impression à Asnières. « Séphé » devra donc se méfier.

En deux barré les Libournais devraient se qualifier dans la première manche devant la Hollande, et l'Italie enlever la seconde éliminatoire.

Aucun espoir pour nous dans le quatre sans barreur où l'Angleterre, la Suisse, la Tchécoslovaquie et la Hongrie doivent faire la loi.

Dans le double sculls la question est de savoir si Albert et Maillet ont retrouvé leur forme de 1946, ce qui n'est pas prouvé.

Et nous voici arrivés au huit dans lequel des luttes féroces doivent se produire. Là aussi la France tombe dans la série la plus chargée. Notre Basse-Seine aura à lutter contre le Danemark, la Hongrie, la Hollande, l'Italie et la Pologne. Dure tâche dont elle peut venir à bout grâce à son cran proverbial. La Suisse enlèvera la seconde manche, bien plus facile d'ailleurs...

Lutte au finish à l'éliminatoire

C'est par un temps magnifiquement ensoleillé, dans l'admirable cadre de verdure du Rot See que se disputent les éliminatoires des championnats d'Europe. Deux hommes seulement par épreuve seront qualifiés ce soir, tandis que les repêchages de demain désigneront quatre équipes : les deux premières de chaque série.

— C'est pour éviter toute combinaison et obliger les équipes à pousser pour la première place en éliminatoire que ce règlement, qui paraît baroque au premier abord, a été voté, m'explique M. Mahut, président de la Fédération française d'aviron, et cela satisfait aussi l'esprit du règlement qui dit qu'une équipe ne peut être éliminée qu'après avoir été battue deux fois.

Et cela nous permettra, en effet, tout à l'heure d'assister à des luttes « féroces » pour la première place, car ici il n'y a pas de seconds, tous étant placés sur le même point pour la course-repêchage de demain.

Ce matin, toutes les équipes sont « sorties » pour prendre un léger canter, sans pousser, évidemment. Mais si la Basse-Seine a produit une grosse impression, le vétéran Bouton n'est pas content :

— On nous a remis des maillots faits à la taille d'ubarreur, explique-t-il à M. Mahut. J'ai déchiré le mien : malgré cela je n'ai pas pu y entrer mes cent kilos. Nous courrons donc avec nos maillots de la Basse-Seine.

Grave problème autour duquel discutaient encore à midi les pontifes, que les rameurs accusent d'ailleurs d'être venus surtout... en touristes.

Quelques remarques en passant : un des rameurs du « deux » anglais sans barreur a... une jambe en bois. Cela ne l'empêche pas d'avoir la cadence.

Peu de colosses dans les « huit » des différentes équipes. Seuls quelques scullers et les hommes du « deux » avec barreur sont des plus de 82 kilos. Parmi eux, les frères Sartor font sensation. Les deux Libournais sont un peu émus à la pensée qu'ils jouent une aussi grosse partie pour leur première saison en « deux ». Ce qu'ils lieur manque surtout ici, c'est le vin, le bon vin de Sauterne, tout proche de leur ponton.

L'organisation s'avère excellente. Le balisage, notamment, est remarquable. Par contre, le public boude un peu et ce n'est pas sur les rives si coquettes du Rot See la grosse affluelnce escomptée.

Cependant, autour des grandes tentes qui abritent les embarcations, tout l'aviron européen discute et discutera longtemps sur les indications que donnent ces premiers contacts internationaux depuis neuf ans.

Nous saurons ce soir où nous en sommes. Mais il faut reconnaître une chose, c'est que, sur le passage de Séphériadès, des murmures d'admiration se distinguent. Mais, que notre représentant se méfie. Pou rtous, il est l'ennemi ns 1 et il est le plus visé de srameurs du Rot See.

Hatot dépossède Talmone

NICE. — Au cours du gala nautique à Menton, Hatat, de l'A. S. Monaco, a battu le record de la Côte d'Azur du 100 mètres nage libre en 1'1"9/10, record vieux de près de 20 ans qui appartenait à Talmone en 1'2"4Y10.

Szgeety nagea le 200 mètres en 2'41"2/10 et en water-polo. Monaco battit l'Ile-de-France par 9 à 5.

J. D.

× Devant les exigences sans cesse croissantes des coureurs, notre confrère lyonnais « Le Progrès » a renoncé à faire courir Dijon-Lyon.

Ce soir contre l'Egypte... partie décisive pour nos basketteurs

Nos basketteurs universitaires ont le plus cher désir de jouer la finale de leur tournoi. Mais pour arriver à ce stade, de cette belle manifestation, il est indispensable qu'ils gagnent ce soir devant l'Egypte.

C'est là un exploit qui apparaît fort possible pour nos tricolores, d'autant que leur dernière sortie fut pleine de promesses.

Marcel CERDAN ne partira pas avant jeudi

Lucien Roupp devait, cette nuit, recevoir une réponse de la Compagnie Air-France pour son départ pour les Etats-Unis en compagnie de Marcel Cerdan. Hélas ! les difficultés de transport de l'heure actuelle n'ont pas permis de donner satisfaction rapidement au manager et au boxeur, ce qui fait que le tandem ne partira pas pour les Etats-Unis avant jeudi

BROMWICH et LONG vainqueurs... à l'entraînement

NEW-YORK. — A deux jours de la finale de la Coupe Davis, les deux équipes s'entraînent ferme : les Australiens à Forest-Hills (où se jouera le match), les Américains à Long Island, sur les courts privés de M. Pate.

Le double australien Bromwich-Long a fait une partie d'entraînement contre les Américains Frank Kovacs-Earl Cochell et l'a gagné 6-1, 6-1.

Il est vrai que Kramer et Schroeder sont plus forts...

A HENNEBONT, MULLER accompagné de LUCAS, GOASMAT, Y. MARIE et LE STRAT

a 16' sur le peloton et... le maillot jaune

(*De notre envoyé spécial* René MELLIX)

ROCHEFORT-EN-TERRE (par téléphone). — Les estivants et sportifs de La Baule se sont levés un peu plus tôt ce matin pour assister au départ de la 5e étape La Baule-Quimper — la plus longue du Tour de l'Ouest, avec 261 kilomètres.

A 9 heures 10, les 36 coureurs démarrent sous un soleil déjà chaud. Charpentier gagne une belle prime au Pouliguen et aussitôt Goasmat et Bernardoni se souvent.

Au 25e kilomètre, à Herbignac, les deux fuyards comptent 1' 30" d'avance sur le peloton.

Le vent étant favorable, l'allure est rapide ; Goasmat, en tête, fait la majeure partie du travail, Bernardoni ne pouvant faire des relais à 45 kilomètres à l'heure.

LES « BLEU CIEL » ATTAQUENT

Dans la côte de la Roche-Bernard (33e km.), les « bleu-ciel » Mulier — second du classement général — et Lucas attaquent. Yvon-Marie Neurath, Sciardis partent avec eux et ces cinq coureurs, unissant leurs efforts, rejoignent Goasmat et Bernardoni à l'entrée de Saint-Dolay (45e km.), où les sept leaders passent avec une minute d'avance sur le peloton qui contre-attaque sérieusement, ce qui provoque le lâchage de Aguirre et de Charpentier souffrant d'un furoncle mal placé.

Taeron, Dupuis, Lambrecht, Sauzea, Bobet et Despienter faussent compagnie au peloton et foncent à la poursuite des hommes de tête. La bagarre est à son maximum alors qu'il reste 215 kilomètres à parcourir.

MULLER SOLIDE LEADER

A Redonc, les sept hommes de tête ont porté leur avance à 2' 15" sur le peloton qui s'est reformé. Les sept coureurs roulent très fort avec un vent arrière et ne cessent d'augmenter leur avance. A Rochefort-en-Terre, 92e kilomètre, 11 h. 45, l'écart est de 4' 10" Sur Bobet, seul à leur poursuite, et de 8' 5" sur le peloton comprenant Lambrecht.

A ce moment, Muller a nettement ravi le maillot jaune à Lambrecht. Sciardis devient second du classement général, Le Strat troisième, Lucas quatrième, tandis que Jean-Marie Goasmat, qui ne compte que 9' 22" au classement général, se rapproche de la sixième place.

Le peloton est à 16 minutes. Les sept leaders roulent à belle allure, tous s'entendant parfaitement. Leur avance ne fait que croître, au fil des kilomètres, d'autant plus que, dans lepeloton, nombreux sont les découragements.

« Elle est bien morte », nous crie Mahé qui a l'intention d'abandonner.

Barret, souffrant des genoux, Charpentier, Duhelm ont pris place dans le camion-balai.

Philippe, Audaire, Draoulec, sont lâchés.

Lambrecht, qui avait erevé, mais perdu peu de temps, au moment de l'attaque des hommes de M. Ludo et de Francis Pélissier, ne se démoralise pas, bien qu'il sache l'importance de son retard.

Vannes est traversé en vitesse, puis c'est Auray, où Jean-Marie, enfant du pays ou presque, est l'objet d'une effusion formidable.

A l'instar de Bartali, Goasmat est applaudi par de nombreux abbés.

Dans cette ville (144e km), les « sept » ont 7' 10" sur Bobet, qui, courageusement, leur donne la chasse, et 16' sur le peloton qui fonce sous le soleil brûlant

Sciardis crève peu avant Henebont (172e km.), qu'il traverse 30" après Muller, Lucas, Goasmat, Yvon Marie, Le Strat, qui sont suivis par leur directeur sportif respectif et Bernardoni. Bobet vient à 13' ; Mahé, qui a repris confiance, est à 15' 30". Goussot à 16' 15" et le peloton, comprenant Lambrecht, Caffi, Desplenter, etc., à 16' 30".

Aux Jeux Universitaires mondiaux

Plus forts les footballeurs égyptiens

La finale du tournoi de football interuniversitaire va mettre aux prises demain au Parc des Princes les équipes de France et d'Egypte et cette dernière partira favorite, ce qui est légitime étant donné la façon dont les deux finalistes se sont comportés pour se qualifier.

Mais l'équipe d'Egypte est-elle vraiment universitaire, c'est-à-dire composée d'étudiants pour qui le football n'est qu'un passe-temps ? Ses partisans nous affirment qu'il en est ainsi, mais nous serions bien surpris que ce soit la vérité car nous avons vu jouer les footballeurs égyptiens et nous sommes portés à croire qu'ils ont plus de familiarité avec la balle ronde qu'avec le Dalloz et les traités de médecine et de chirurgie.

Lucien GAMBLIN.

× Profitant de la liquidation du Stade Clermontois, les dirigeants de Saint-Etienne se sont assurés les services de l'arrière Fernandez. D'autre part, les dirigeants stéphanois attendent toujours avec impatience l'arrivée de Finek.

Les trois Français en finale d'épée

Les trois épéistes français et les trois italiens sont qualifiés pour la finale, cet après-midi, à Hughens Voici les dix tireurs qui seront opposés et leur classement dans les demi-finales:

1re *demi-finale.* — 1. *Pavesi (Italie 8 vict.;* 2. *Moureaux (France) 6 vic.;* 3. *exæquo M. Mangiarotti (Italie) 5 vict., Popusek (Tchécoslovaquie) 5 vict., Flndt (Danemark) 5 victoires.*

2e *demi-finale.* — 1. *E. Mangiarotti (Italie) 6 vict.;* 2. *Cumilhieri (France) 6 vict.;* 3. *Dybkaer (Danemark) 5 vict.;* 4. *David (France) 5 vict.;* 5. *Boeve (Pays-Bas) 5 vict.*

Les Italiens partent favoris. — R. D.

Les basketteurs italiens vainqueurs faciles

Les basketteurs italiens ont obtenu ce matin un facile succès sur les Danois, en gagnant leur match par 42 points à 24.

Le classement général s'établit donc comme suit : 1. Tchécoslovaquie ; 2. Italie ; 3. Belgique ; 4. Danemark.

Devant Villemain Clavari a abandonné à la sixième reprise

NICE. — Robert Villemain a fait hier soir une impression profonde de facilité au cours du combat qu'il livra à l'Italien Tino Clavari. C'est dans un style très brillant, à une cadence soutenue, que le champion de France et d'Europe domina la situation, harcelant son adversaire sans cesse et l'obligeant finalement à rester dans son coin au début de la 6e reprise.

Clavari, le front abîmé, abandonna, se plaignant de ne plus pouvoir frapper de la main droite, mais il perdait alors nettement aux points.

WALTER MOMBER BATTU

Le deuxième combat professionnel permit au Nicois Young Raymond de l'emporter sur Walter Member. Le style plus souple de Raymond eut raison du calme et du sang-froid du Normand. Mais ce combat avait enthousiasmé l'assistance. — J. D.

GABET, ailier droit contre le Red Star

M. Gaiay, directeur sportif du Racing, a décidé de placer Gabet ailier droit à la place de Cisneros pour jouer contre le Red Star. L'Argentin ayant été blessé dimanche dernier contre Lille. Dans la nouvelle formation des « ciel et blanc » Persini sera incorporé dans l'équipe et jouera inter droit

(Suite des P. A. de la page 3)

On dem. sténo-dactylo expérim.p. service commerc. Se prés. av. réf. Moulins Strasbourg, 62, r. Louvre.

Rech. d'urg. pour Banque 2 employés-dactylos bon débutant et jeune f. téléphon. S'adress. Bureau du Personnel, 8, rue du Helder.

ST. DACT. - FACTURIERE

DEMANDEE D'URGENCE Débutantes s'abstenir. Se présenter : 8, WESTVIG et Cie, 56, r. des Tournelles (3e).

ON DEMANDE **PREMIERES MAINS** pour atelier - ROBES GENRE COUTURE. Travail soigné. Se présenter 2 à 7 h. COUVERT, 91, rue Réaumur (2e).

Dem. STÉNO-DACTYLO expérimentée. Place stable. GERAIN, 21, r. de la Victoire. TRI. 85-07.

STÉNO-DACTYLO non débutant, VARGON, 6, Pass. Lauzin (19e).

Demande mécaniciennes flou pour travail en divisIon. Se présent. à atelier 1er sept. Revel et sous-plainville, 25, r. de Cléry. Paris.

On demande un BON ÉLECTRICIEN D'ENTRETIEN connaissant à fond le câblage téléphonique. S'adres.: DIFFUSIONS MODERNES, 9, r. Erlanger. Sauf samedi.

Import. maison couture Casablanca (Maroc) dem. ouvrières premières mains qualif. pour flou et taill. Sérieuses référ. exigées. Ecrire : ACHILLE, 112, Fg-Saint-Honoré.

ÉTABLISSEMENTS MAUGER Imperbches, 27, rue Trudaine (9e). Aide-compeuses sach. faire et dégodnller mateias. Non qual. s'ab.

HOMME 25 A 35 ANS

pour diriger équipes féminines. Instruction, organisat., connaiss. mécaniques indispensabl. Bonnes qualités d'adaptation. Ecrire en joignant curriculum vitæ. Société WONDER, 77, r. Rosiers, St-Ouen

DUSTEUR DE FABRICATION 25 à 45 ans. Références exigées. Hiard, 56, av. de Choisy. Paris-13e

CHERCHE DE SUITE MÉCANICIENNES CORNELY Travail assuré Très bien payées, CECILE, 9, rue Pierre-Levée, Paris (XIe).

On dem. tr. bon mécanicien numi référ. Garage Bonnigue, Ecou-n.

Demandons :
MONTEURS-EUSES câbleurs OP1, OP 2. DÉPANNEURS alligneurs, DÉCOLLETEURS. Se pr. RADIO-AIR, 2, av. de la Marne, Asnières.

Importante société produits beauté et parfums dem. acheteur très au courant av. référ. dans ces branches et connais. l'anglais. Ecrire seul. à Société La Tubaghi, 13, r. St-Lazare. Paris, qui fera suivre.

On demande ENTREPRENEUSE ou bonne ouvrière à domicile pour belle confection robes et 2-pièces. Ne pas se présent. Ecr.: JOHANET, 32, rue des Jeûneurs, Paris.

STENO-DACTYLO

demandée par Ets LEON LEVILLE 48, Faubourg-du-Temple.

Représentants demandés tiss rég. p. vente produits et articles manteaux le choix. SOLEXPORT, 30, rue de Marseille, Paris (10e).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ demande STÉNO - DACTYLO. Se présenter de 9 à 11 ou écrire : S.C.A.S., 130, Faubourg-Saint-Honoré. Paris.

On demande bonne STÉNO-DACTYLO, au moins 5 années de références. Ecrire en indiquant âge, renseignements à CORSI, 18, rue Ga-Lasalle. Paris. Ne pas se prés.

Dem J.H. 15 à 18 pr courses et magas S'ad. 63, r. de Provence-9e

TOLIER-TRACEUR pouvant diriger petit atelier ; ouliers, chaudronniers. Travail assuré. SVAICARI, 40, r. d Bouvets, Nanterre.

Dem. bon ouvrier ÉLECTRICIEN AUTO ayant connaiss. mécanique. Atelier Electromécanique de l'Oise, 26 bis, Quai de l'Oise. Paris-19e.

Demande J. Homme pr faire petits travaux pour atelier et courses. Atelier Electromécanique de l'Oise, 23 bis, Quai de l'Oise. Paris-19e.

COMPTABLE DIPLOME au courant questions sociales **EXCELLENTES RÉFÉRENCES** exigées. Libre de suite si possible. DEMANDÉ PAR IMPORTANTE FABRIQUE DE CONFECTION Ecrire indiquant prétentions à : Pierre PUYET, 4, r. Alfred Roll, PARIS, qui transmettra.

On demande une bonne non couchée avec référ. COUSU MAIN, 7, pl. Porte-d'Orléans. Paris-14e.

Le Secrétariat Général de l'Aéronautique Civile recrute : 1re des **OPERAT. GONIO VHF**
2e des **TECHNICIENS RADAR**
3e des **TECHNICIENS RADIO**

Ne pas se présent Ecr. av curriculum vitæ au service des Télé-Communications division Instruction, 17, aven. Théophile-Gautier. Paris-16e.

Usine près St-Gervais rech bon mécanicien auto ou avec réf. Ecrire, référ. prétentions N° 5832 Ag. Maffle, 7, r. Italienne ou transm.

Société CADUM, 22, rue Caen, à Courbevoie, recherche d'urgence : ajusteurs pour service d'entretien ; dessinateur d'exécution. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter tous les jours sauf le samedi de 9 heures à midi.

MAISON SUISSE

Importation, exportation, représentation assurances maritimes, installée depuis 1919 rue des Mathurins, CHERCHE POUR SA SUCCURSALE A TAMATAVE, jeune employé pour :

Travail importation, exportation représentation contrôle marchandises ;

organisation et administration, assurances maritimes.

Poste de confiance, de compétence et de responsabilité demandant intelligence et initiative et surtout connaissance en assurances maritimes.

Offres avec toutes indications voulues, salaire et conditions exigés à :

COMPTANT 213.503
17, rue Vivienne, PARIS

Dem. mécanici-nes débutantes ou non. Se prés à dater du 1er septembre : REVEL ET COMPLAINVILLE, 25, rue de Cléry. Paris.

Sténo-dactylo facturière expérim. Ets Henri Perrier, 3, r. Aubriot-4e

4. Paris-presse (d)

DÉPANNEURS RADIO sérieuses référ. demandés Ets G.M.R., 223, av. de Châtillon. Montrouge (Seine).

Tr. bonne dactylo. Se prés. Charles Robert, 36, rue de Laborde (8e).

LIGNARDS H.T. et chefs pr prov. APEL, 124, Fg-St-Honoré, Paris.

Important établissement financier recherche pour emplois de bureau à PARIS jeunes gens et jeunes filles TITULAIRES DU BREVET ÉLÉMENTAIRE ou ayant des connaissances équivalentes. S'adres. à COURSON, 2, r. Laffitte, Paris-9e

On demande ouvrier ou entrepren. pour tailleur et mise en MOUVEMENTS, 21, r. d'Echiquier-10e.

AÉROMÉGA demande : AJUSTEURS-OUTILLEURS P. 3 FRAISEURS-OUTILLEURS P. 3 TOURNEURS-OUTILLEURS P. 3 Excel. réf. matériaux de qualité. Ecrire ou se présenter Malherbe, 4, rue Gallières, à partir du 1er septembre

Cherche JEUNE COURSIER ayant vélo présenté par ses parents. ADLER, 23, Faub-Saint-Honoré.

Dem. sténo-dact., si pos. aid-compt. Tranchet, 28, r. d. Caire-2e.

On dem. tre main fion ; tailleur. Hte-Cut. Hortense, 32, r. Copernic

INGÉNIEUR électricien-technico-commercial est demandé par importante firme du centre. Ne pas se présenter sans avoir écrit au préalable, le matin les 1er, 2 et 3 septemb. LEDUC, 6, place des États-Unis.

On dem. FRAISEURS Professionnels très grandes capacités et SOUDEURS. - Sté GRAMME, 200, r Paris, PANTIN (métro Eglise Pantin)

Recherchons des Ferblantiers - Tôliers av.références, situation stable S'adresser aux Etablissements C. GARNIER, 36, r.de Bellevue, Boulogne-Billancourt, tél MOL. 15-86

STÉNO-DACTYLO conscientieuse et expérimentée par Paris sér. référ. exigées. Place stable. B. sal. Cantine 40 h. en 5 jours Première lettre av. références et prétentions BOUTIN, 54, r. Chanzy, Asnières. Ne pas se présenter.

Sténos-Dactylos, Pièces stables demandées par Société ayant l'habitude Ecrire à M. DOUMERGUE, 364, r. St-Honoré Paris, qui transmet.

Peintres qualifiés, situation stable bons salaires Entr. R. GUILLON, 1, rue Sergent-Bauchat, Paris-12e.

Rech. excellents mécaniciens-outilleurs cons, matrices et découpoirs. Très bons salaires Sér. référ. exig. Eventuellem. petit logt 3 p assuré. ROCHET-MAILLET, Fabrique Bijouterie, à ANNECY (Hte-Savoie).

Ouvriers-ères à domicile Manteaux et Tailleurs. Seconde main à l'atelier. SIMY, 3, rue Saint-Fiacre.

Important Etablissement recherche pour emplois stables à PARIS : MÉCANOGRAPHES Burroughs, Elliot, Sanders, Mercédès, Opérateurs et opératrices sur machines à cartes perforées. S'adr. à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

TR. BONS MONTEURS ÉLECTR. hautem. qualifiés. Se présenter à 9 h. A M BEAU, Ing. Palais de Versailles, Salle des Congrès.

Société du FERODO demande

MÉCANOGRAPHES

sur Elliot - Fisher

DACT. et STÉNO-DACT. DACTYLO FACTURIERE **ARCHIVISTE**

S'adresser 64, av. de la Grande-Armée, PARIS (17e) 3e étage.

Sténo-dact. munie b. référ. Ecrire GRENON, 86, Tour-Maubourg.

SECRÉTAIRE

sténo, expér. capable rédiger seule. CORVEX, 1 ter, rue d'Etienne-d'Orve, COURBEVOIE (Seine).

Dem. 1ère main qualifiée flou et tailleur. Emploi stable. Se présent. MAGGY ROUFF, 1 bis r. Balzac-8e

Importante Société quart. ÉTOILE

EMPLOYÉS consciencieux connaissant parfaitem. comptes-courants clients

DACTYLOS expérimentées,

Cantine assur. Ne pas se prés. 6cr. Delerue, 15, r. Feutrier-18e q. trans.

Une Mécanographe aide-comptable, comptes clients et fournisseurs. Se présent le matin sauf samedi. Kalamazoo 51, rue Emile-Zola, à Montreuil, Métro Robespierre.

COLLEUSES IMPERMÉAB.

dem. Salaires élevés. Cantine. Travail assuré toute l'année. - A.C.C. 38, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE (Autobus 150).

PUBLICITÉ. Courtiers au courant réell. actifs pr publicité. Salon. Urgent. — LAC, 12, rue de Cléry

On dem. Sténo-Dactylo expériment. pr Paris représent. bien introd. bâtim. carross. et indust. Ecr. av. référ. Brissot, 1, bd St-Denis, Paris-3e.

On dem. Coupeuses patronnières pr blouses-chemisier, tailleur, bnes référ. Aide-Coupeuse, apprenties, pantalonnières. Ouvrières à vestes. Travail soigné à domicile. CLAUDE, 14, rue Duphot. OPE. 42-07.

On dem. TOURNeurs-OUTILleurs et Fabricat. BOBINiers profession St-CHAMONT GRANAT, 219, bd St-Denis, Courbevoie, 5 min. gare Bécon Mo Pont Levallois (Ouest).

Fabr. Article tr. connu, branche Access. Cycles, Autos recherche : 1) Pour Paris, Seine ; 2) Pr Province très régions REPRÉSENTANT, Vendeur ler ordre. Seules les lett. as timbre comport. âge, référ. et prétent. seront retenues. Préciser région désirée. Ecr. 176, FAYET, 100, rue du Théâtre-15e.

VENDEUSE expérimentée Confection

Dames pour CHAMBERY Ecrire DAX, 100, r. de Maubeuge, Paris Mannequins 42. Vendeuses, COURTOT, 15, rue Theodore-Deanova.

Jeune Fille 15-17 ans Manutent. Se prés. Dereppe, 11 r. Télégraphe

Sténo-Dactylo, Dactylo, Aide-comptable dem. pour comm. de gros. - Ecr. VIEVILLE, 10, r. Erard-12e.

TOURNEURS P3 Mécanique précision

Pas de série Société MECEM, 49, rue de l'Epinette, St-MANDÉ, 5 min. métro Porte Dorée ou bus 125

Dem. bon. à tout fre nour, couch. blanch. bon. réf. Bedrossian, 9, r. Casimir-Pinel, NEUILLY-s/Seine.

On dem. : 1) Dépanneur Aligneur référ. exigées, 2) Jeunes F. 20/30 ans. Montage Ptes Mécan 3) J. Hom. 15-17 ans prés. parents. - C.M.R. 3, r.Gaston-Paymal, Clichy

On dem. J. F. FACTurière b.écrit, référ. exig. cap. 44, rue Letellier, Sogetera, 5 tec imp.Gênes-20e dem

Dem de suite Femmes manutent Ets Lilor (3e), sal. garanti. ler ét

Dem. 1 mée, p.f. paquets vest.conf. 1 Saladeuse, 1 Mée pant. conf. - Silber, 60, r. St-Antoine, Paris-4e

Imp. Soc. Alim. 13e arr. ayt cant. et Coop. dem. St.-Dactylo. Ecrire ou se présent. 21, rue Vergniaud (13e), sauf samedi.

On demande vendeuse en pharmacie très au courant. Ecrire références et prétentions : Pharmacie Générale de Paris, 8, rue de Maubeuge

Demande Vendeurs expérimentés Cours des Halles. Bonne situation. FHAL, 5, rue des Petits-Champs.

On demande urgence bonne sérieuse pour Septembre. Bagnères et Paris par la suite Téléphoner ALE. 27-62, le matin.

Firme en plein développement recherche

DAMES ou DEMOISELLES

de bonne présent. parfaite honorabilité possib., esprit d'initiative pour situation stable. Se présent. samedi 30 août, de 9 h. 30 à midi 16, rue de Londres, Paris-9e.

T. S. F. Chef magasinier bonnes références Dépanneurs - Contrôleurs - RADIOMUSE, 18, rue de Saisset, MONTROUGE.

Atelier dem. Bon. Mécaniciennes Finisseuses corsages Jupes Tailleurs. - CHENEIDE, 9, rue Château d'Eau (10e). 2e étage.

DACTYLO-FACTURIÈRE

rapide et experte. - COREX, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve à COURBEVOIE (Seine)

Cherche représentants introduits papeterie et épicerie pour produits grosse consommation appuyé par importante publicité. Ecrire ou téléphoner JACQUOT, 75, Champs-Elysées. ELY. 03-34.

Rech. secrétaire sténo-dactylo av. réf. bon orthog., bonne présent. Se présenter de 9 à 11 h. 19 b. ARIANE, 18, r. de Domrémy-13e.

CHERCHE JEUNE FILLE STÉNO-DACTYLO. — Ecrire : HUBLOT, 42, rue Le Peletier.

GAINIERS - IÈRES

PETITES MAINS av. trav. dem. par Ets WERBER, 40, r. Paradis Se prés. lundi de 9 à 10 heures.

Fabriq. de Maroquinerie recherche DACTYLO-AIDE-COMPTABLE pr travaux bur. et récept. client. Se présent. munie de bon. référ. COUSSAC, 88, Fg du Temple-11e.

Rech. début. pr pet. trav. bur. et courses st.-dact. si poss. Se présenter Carburants Industriels Nord 146, Bd Haussmann, Paris.

Ch. secrétaire femme notion comptabilité très bonnes référ. exig. Ecr. HERVÉ, 105, rue Lafayette.

DACTYLO-FACT. demandée BARDINET, 32, r. du Pont, NEUILLY

On dem 2 AIDES-MAGASINIERS STÉNO-DACT., DACT.-FACTUR. Une DACT. un COMPTAB. 1er ech. Une EMPLOYÉE écrit. Ne pas se prés. le matin, référ. et prétentions COTY SA, 13, Bld Henri Sellier, à SURESNES.

Cantine et avantages sociaux.

DACTYLO-FACTURIÈRE est demandée par GROUPEMENT DU JUTE, 12, r. d'Anjou. Se présenter Importante Entreprise Travaux Publics recherche Dactylo-Sténodactylo. Ecrire en envoyant références : T.T., 9, r. Denis-Poisson-17e

Lingère expér. p. comb. ch. de nuit SOIFILENE, 92, Sébastopol, matin

STE STEIN ET ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, Paris (16e) RECHERCHE

EMPLOYE approvisionnement

On dem. Caissière pr Alimentation détail aux Lilas, réf. exig. Ecr. av. prét. PORTAL, 68, Bd Voltaire

Jne fille STÉNO-DACTYLO bonne début. libre de suite. Se présent. RÉGOUL, 10, r. Grange-Batelière.

Garçon cuisine demandé par FOX EUROPA, 33, Champs-Elysées.

MAROQUINIERS, IERES

au courant sacs luxe, Se prés. à part. jundi WINTER, 79, r. Temple

Stés CADUM, 5, Bd de la Mission-Marchand, à Courbevoie, RECHERCHE AIDES-CHIMISTES. Avantages sociaux, Cantine. Coopérative. Se présenter tous les jours sauf samedi de 9 heures à midi.

On demande Sténos-Dactylos expérimentées libres de suite. Se présenter DOCKS DE L'HABILLEMENT, 37, rue Bouret, PARIS.

On dem. bon. sténo-dactylo conn. parf. anglais sér. réf. ex. GRAPHOPLEX, 21, rue Montsouris (14e).

MARQUE PEINTURE tr. connue dem. pr Paris représent b. introd. bâtim. carross. et indust. Ecr. av. référ. Brissot, 1, bd St-Denis, Paris-3e.

On dem. Coupeuses patronnières pr blouses-chemisier, tailleur, bnes référ. Aide-Coupeuse, apprenties, pantalonnières. Ouvrières à vestes. Travail soigné à domicile. CLAUDE, 14, rue Duphot. OPE. 42-07.

On dem. TOURNeurs-OUTILleurs et Fabricat. BOBINiers profession St-CHAMONT GRANAT, 219, bd St-Denis, Courbevoie, 5 min. gare Bécon Mo Pont Levallois (Ouest).

Fabr. Article tr. connu, branche Access. Cycles, Autos recherche : 1) Pour Paris, Seine ; 2) Pr Province très régions REPRÉSENTANT, Vendeur ler ordre. Seules les lett. as timbre comport. âge, référ. et prétent. seront retenues. Préciser région désirée. Ecr. 176, FAYET, 100, rue du Théâtre-15e.

VENDEUSE expérimentée Confection

Dames pour CHAMBERY Ecrire DAX, 100, r. de Maubeuge, Paris Mannequins 42. Vendeuses, COURTOT, 15, rue Theodore-Deanova.

Jeune Fille 15-17 ans Manutent. Se prés. Dereppe, 11 r. Télégraphe

Sténo-Dactylo, Dactylo, Aide-comptable dem. pour comm. de gros. - Ecr. VIEVILLE, 10, r. Erard-12e.

TOURNEURS P3 Mécanique précision

Pas de série Société MECEM, 49, rue de l'Epinette, St-MANDÉ, 5 min. métro Porte Dorée ou bus 125

Dem. bon. à tout fre nour, couch. blanch. bon. réf. Bedrossian, 9, r. Casimir-Pinel, NEUILLY-s/Seine.

On dem. : 1) Dépanneur Aligneur référ. exigées, 2) Jeunes F. 20/30 ans. Montage Ptes Mécan 3) J. Hom. 15-17 ans prés. parents. - C.M.R. 3, r.Gaston-Paymal, Clichy

On dem. J. F. FACTurière b.écrit, référ. exig. cap. 44, rue Letellier, Sogetera, 5 tec imp.Gênes-20e dem

Dem Menuisiers ébénistes vernis, au pulser et tampon, petite main, montage, manœuvre, sculpt. sr bois et courtier 15-17 ans, Atel.du Bois 25, rue Capsulerie, RAGNOLET.

On dem. Aides-Comptab. Teneurs de Livres expérim. Assurances, Ecrire B. M. W. S.A. 24, r. d. Capuchins

Rech CHEFS CHANTIERS de fabricat. éléments moulés en ciment, très au cour. matériel vibration et fabrication pièces moulées en granito. - Ecrire avec âge et références : Entreprise ROUZAUD, 4, impasse d'Antin, PARIS.

On dem. CONTREMAÎTre Méc.Gle TOURNEURS

AJUSTEURS Professionnels, SOUDEURS hydrogène atomique, Sté GRAMME, 200, r Paris PANTIN (métro Eglise de Pantin)

SITUAT.STABLE MESSIEURS DAMES

actifs pour voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédi. Giraud, 20, r. Mogador. 9-12, 3e-6e.

Jne Hom. manutention. de rayon demandé Maison Bouix, 7, r. Mali. S'y présenter. Débutant pt conven.

Gde Firme parfum. rech. représentants PARIS-PROVINCE, Ecr. bdoué, le matin les 1er, 2 et 3 septemb. LEDUC, 6, place des États-Unis.

On dem. FR